

# OBÉLITE F avenir

*Que sont-ils devenus ?*



A. FLOCH  
2016

**TÉMOIGNAGES D'ÉLÈVES séries S**



# QUE SONT DEVENUS NOS BACHELIERS SCIENTIFIQUES ?



Voici un recueil de témoignages anonymes formulés une, deux, trois années ou même beaucoup plus, après l'obtention du Bac S au Lycée en Forêt.

Les « anciens » se confient, parlent de leur difficultés, de leurs surprises, leurs découvertes, mais aussi de leurs passions, de leurs réussites.

Ils fournissent des détails sur leurs parcours, parfois semés d'embûches, tout en expliquant ce que la série S leur a très souvent apporté.

Certains donnent même des conseils aux actuels lycéens afin qu'ils ne commettent pas les mêmes erreurs ... 😊

Leurs parcours sont riches, variés, vivants.

Ces témoignages regroupent toutes les études de Médecine, PACES, puis les poursuites d'études ; ils sont classés simplement de manière chronologique, que les études soient abouties ou non.

Bonne lecture !



# ÉTUDES SCIENTIFIQUES

Partie 1

« Médecine »



## Etude de Médecine (avant réforme) à TOURS

### Thèse en Médecine Générale + DU « Diabétologie » à TOURS

« Bonjour.

J'ai obtenu mon Bac S mention Très Bien en juin 2002 ... pourtant, mon prof principal de l'époque, m'avait dit que j'étais trop dissipé (ce qui était vrai), que je n'arriverais jamais à rien et qu'en Médecine je me planterais très probablement ...

Bref ; c'était il y a presque 15 ans. Cela m'a marqué et je m'en rappellerai toujours.

Je me suis donc inscrit en Faculté de médecine à Tours en 2002 ...

Et, 11 ans plus tard, en 2013, j'ai décroché ma Thèse, spécialité en médecine générale avec un Diplôme Universitaire (DU) en diabétologie !

Embauche dès la fin des études : Médecin aux Urgences de Chartres de 2013 à 2015, puis médecine générale en Libéral depuis 2014 (1 an en 2014 où j'étais à la fois en ville et aux urgences).

En parallèle activités associatives et de représentation depuis la fac, au niveau local et National : Président Créateur de l'association des jeunes médecins du 28.

Élu (plus jeune conseiller de France) au conseil de l'ordre des médecins en 2015 !

L'associatif, La Défense des étudiants et maintenant des confrères, le combat pour sauver le système de santé, est une partie extrêmement importante de ma vie.

Je ne serais pas épanoui sinon ! »

*Post Scriptum* : « Moi je suis convaincu que mes profs de collège et lycée qui, comme vous, m'ont plus que marqué ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui.

On fait les durs mais vous nous faites grandir ; j'ai appris la rigueur tout comme le rêve et l'espoir, j'ai appris les bases mathématiques, physiques et environnementales qui font qu'en première année de fac j'ai eu mon concours car j'avais de très bonne bases.

Vous développez notre sens critique. Vous nous supportez. Pour beaucoup ce sont de mauvais souvenirs. Pour moi c'est grâce à vous et les autres si j'ai poursuivi des études et si je me suis rendu compte que le plus important, c'est de se lever le matin et d'être content d'aller au boulot. Et ça je l'ai appris en vous voyant travailler. Toujours de bonne humeur et toujours à l'écoute des bons comme des moins bons.

Le goût et la passion de transmettre un savoir. Qu'y-a-t-il de plus beau ? »

J.C – TS – 2001/2002



## Médecine à PARIS

### Master 1 de Santé Publique à PARIS

### Internat de médecine spécialité endocrinologie à PARIS

### Master 2 de Sciences Institut Inserm de l'hôpital Cochin à PARIS

« Bonjour.

J'ai obtenu le Bac S mention Très Bien et félicitations du jury en juillet 2005.

Je me suis alors dirigée vers la faculté de médecine Paris Sud Bicêtre de 2005 à 2011, puis j'ai suivi l'Internat de médecine spécialité endocrinologie sur Paris de 2011 à 2016. En parallèle, j'ai effectué un Master 1 de Santé Publique en 2006-2007, puis un Master 2 de Sciences à l'Institut INSERM de l'hôpital Cochin de 2013 à 2014.

En première année, les disciplines rencontrées étaient la physique, la chimie statistique, la Santé Publique, l'anatomie, la biochimie, la biophysique. Puis en deuxième et troisième année, la biochimie, la biophysique, l'anatomie, la sémiologie.

Ensuite il y avait des pôles de cours selon les spécialités : cardiologie, néphrologie ...

En Master 2, j'ai étudié les neurosciences, la signalisation cellulaire, la thyroïdologie, l'endocrinologie et le métabolisme, mais aussi l'endocrinologie de la reproduction.

Tout cela est passionnant et l'ambiance au cours de ces différentes années était plutôt agréable.

Au niveau des résultats, j'ai validé la 1ère année en étant classée 52<sup>ème</sup> sur les 160 admis.

Au concours de l'internat en fin de 6<sup>ème</sup> année, j'ai été reçue 613<sup>ème</sup> sur 7500.

Actuellement, je finalise ma thèse que je dois présenter mi mai ; puis je vais rentrer à l'hôpital Cochin en novembre 2016 où j'ai obtenu un poste.

Au cours de ces années, j'ai effectué des stages à l'hôpital, dès la 2<sup>ème</sup> année puis tous les matins dès la 4<sup>ème</sup> année et toute la journée dès la 7<sup>ème</sup> année. En Master 2, j'ai également réalisé un stage en laboratoire pendant 10 mois.

Au final, ce sont comme je l'ai déjà dit, des études passionnantes, avec un cursus long mais très vite pratique ; il ne faut pas s'imaginer 10 ans dans une salle de cours !

Mais il faut surtout avoir conscience qu'il y a DEUX concours et que donc ce n'est pas juste « la première année à passer et puis c'est bon ». En effet, il faut passer la première année puis après de la 4<sup>ème</sup> à la 6<sup>ème</sup> année, il faut préparer le concours de 6<sup>ème</sup> année, puis pendant l'internat la charge de travail reste lourde (hôpital 50-60h/semaine et travail personnel à côté)

Enfin, il faut savoir également que le salaire n'est pas très élevé jusqu'à la fin des études : 100 euros en 4<sup>ème</sup> année, puis en 5<sup>ème</sup> année, 200 euros, 250 en 6<sup>ème</sup>, 1450 en 7<sup>ème</sup>, 1600 en 8<sup>ème</sup>, 1800 en 9<sup>ème</sup> et enfin 1950 en 10<sup>ème</sup> année !

Donc, c'est PASSIONNANT, mais cela ne doit pas être un choix par défaut ou sans une réelle motivation. »

A-C.P – TS – 2004/2005

## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS

### 5<sup>ème</sup> année de Médecine à TOURS

« Bonjour.

J'ai eu mon bac S avec mention Très Bien en 2010 et je suis partie en PACES à TOURS ; j'ai dû redoubler ma PACES avant de pouvoir intégrer la deuxième année de médecine.

En début de TS, de nombreux cursus très différents m'intéressaient. Au fur et à mesure de l'année, je me suis rendue compte que je ne pouvais pas ne pas faire médecine.

La marche entre le lycée et l'Université a été une étape difficile à franchir, mais je ne l'ai compris que bien trop tard.

Pourquoi changer de méthode de travail alors qu'au lycée tout se passait très bien ?

Malheureusement à l'issue de la première partie du concours en décembre, puis de la seconde en mai, le résultat était sans appel : je n'avais pas réussi à être dans le Numerus Clausus pour continuer en médecine.

Ce premier véritable échec scolaire a été difficile à surmonter. Ce n'est pas la somme de travail, ni la détermination qui m'avait manquée mais la manière de travailler et d'apprendre.

À ce moment là, de nouvelles possibilités ce sont offertes à moi: passer en deuxième année de pharmacie ou partir étudier à l'IEP de Rennes.

Malgré tout, j'ai décidé de redoubler parce que devenir médecin était plus qu'un choix, c'était une vocation.

La deuxième année de PACES, je l'ai vécue comme une dernière chance mais surtout comme ma meilleure chance. Il fallait essayer de comprendre ce qui n'avait pas marché la

première fois pour corriger ces erreurs et devenir la meilleure possible. Je pense avoir fourni le maximum cette année là pour n'avoir aucun regret, tout en ayant un meilleur équilibre que l'année passée en reprenant le sport, en travaillant étroitement à deux par exemple.

Après deux années éprouvantes, de nombreux doutes, mes efforts ont été récompensés !

N'oubliez jamais de persévérer parce que le travail paie toujours à un moment donné.

Le concours de PACES requiert surtout d'apprendre et comprendre de nombreuses nouvelles connaissances et beaucoup moins de résoudre des exercices, de développer un raisonnement.

Avec le recul, je vous conseille :

1/ de participer à un stage de pré-rentrée qui vous permet d'appréhender avec douceur l'univers de la PACES quelques semaines avant la rentrée officielle.

2/ d'aller à tous les cours, de les apprendre le jour même et de les revoir très régulièrement. Il faut essayer de devenir incollable sur un maximum de choses.

3/ de vous exercer, de vous confronter aux autres par le biais du tutorat ou d'une prépa privée.

Il est essentiel de vous inscrire dans l'un des deux organismes. Cependant je ne pense pas que ça soit le type de l'organisme qui déterminera la réussite du concours mais votre assiduité et vos « 70 heures » de travail personnel hebdomadaire.

4/ d'obtenir auprès d'anciens PACES, les diapositives/power-points des professeurs de

l'année précédente. Ces supports de cours constituent une véritable aide et un gain de temps considérable.

5/ de vous renseigner sur les différentes possibilités d'intégrer médecine, le concours de PACES n'est pas la seule entrée !

La deuxième et troisième année de médecine demandent du travail mais c'est le moment de profiter de faire tout ce dont vous avez envie. On peut s'investir dans de multiples associations (tutorat, sportives, fanfare, humanitaire...).

On commence à apprendre les fondamentaux de notre pratique future (cardiologie, neurologie, dermatologie...).

On met également un pied au sein de l'hôpital avec des premiers stages d'observation (stage infirmier, de chirurgie, de médecine, de radiologie). Ce sont deux très bonnes années pendant lesquelles on rencontre plein de nouvelles personnes, on découvre un univers passionnant.

L'externat comprend la quatrième, cinquième et sixième année de médecine. On prépare le concours de fin de sixième année, l'« ECN » qui détermine notre future spécialité.

C'est une nouvelle fois une période éprouvante à surmonter qui se déroule comme des études en alternance. On est en stage à temps plein pendant six semaines et en cours pendant les six autres. A l'hôpital, on commence à avoir de vraies responsabilités : on examine des patients, on peut être amené à effectuer des gestes, on a des gardes ...

Dès que l'on n'est plus à l'hôpital, on travaille pour le concours qui porte sur les connaissances nécessaires pour prendre en charge les patients de A à Z pour de nombreuses maladies fréquentes ou rares mais graves.

Autant dire, que ce n'est pas simple tous les jours, mais en peu de temps, on décuple nos connaissances, on vit à cent à l'heure des événements heureux comme bien plus durs.

Durant ces années, on se construit une seconde famille qui nous permet de tenir dans l'adversité, de partager nos joies et peines, de s'entraider, de repousser nos limites.

La route est longue, pas facile mais tellement belle et enrichissante qu'il ne faut pas avoir peur de l'emprunter. »

A.V – TS – 2009/2010



## Médecine à ORSAY

### puis Réorientation en IFSI à VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

« Bonjour.

J'ai eu mon Bac S en juin 2009, j'étais alors dans une classe à effectif allégé.

Après la terminale j'ai tenté médecine à la fac d'Orsay ; il faut savoir que certaines fac de médecine sont moins scientifiques que d'autres ; c'est à dire avec moins de physique, de biophysique, et de maths bien sûr.

En médecine l'ambiance était difficile, c'était « chacun pour sa pomme ». Et je pense que quelque part c'est d'autant plus difficile à vivre quand on sort d'une classe où on était chouchoutés.

Heureusement je me suis liée d'amitié avec ma colocataire qui était en médecine avec moi et les révisions se faisaient à 2 !

Mais j'ai loupé ma place à une centaine de places près ; alors j'ai retenté une deuxième fois toujours dans la même fac ... mais en 2010 la réforme de médecine est passée : j'ai dû passer alors la PACES, et désormais le concours inclut dans le numerus clausus ceux qui veulent faire pharmacie.

De plus, le programme a alors changé à 70%.

Au premier semestre j'étais loin, très loin d'une bonne place. J'ai alors arrêté pour penser à me réorienter.

Il faut savoir aussi que certaines facultés proposent des prépa privées payantes en plus des cours dispensés à la fac. Ce n'est, à mon sens, pas une bonne idée. En effet, Beaucoup de gens que je côtoyais ont fait cette prépa et peu ont réussi par ce moyen.

De mon côté, comme je voulais absolument resté dans le milieu médical, j'ai cherché des stages de quelques jours dans des domaines proches (sage femme, infirmier).

Quand on échoue médecine pour faire sage-femme, il faut le tenter en Belgique ou en Suisse.

À ce moment là je ne m'imaginai pas partir loin de ma famille ; alors j'ai tenté les concours de l'école d'infirmière de Châlette et celui de Villeneuve-Saint-Georges (94). C'est dans cette dernière que j'ai effectué mes 3 années d'étude.

L'ifsi dans lequel j'étais était à taille humaine, avec des promos de 60 étudiants.

On avait très souvent des TP et des TD et nos formatrices étaient très présentes, un peu comme en Term ...

C'est rassurant et moi j'apprends mieux dans des conditions comme ça. Mais de cela, on ne s'en rend compte qu'avec l'expérience et le recul !

L'ifsi c'est plus simple que médecine mais ça reste très condensé. Il faut être curieux, s'intéresser à tout et être motivé.

Moi c'était ce que je voulais et j'étais comme un poisson dans l'eau.

Maintenant je travaille dans un des grands hôpitaux de Créteil, en Néonatalogie avec les bébés prématurés.

D'ici 4-5 ans, je tenterai le concours pour me spécialiser.

J'espère que mon message aidera vos élèves.

T.L – TS – 2008/2009

## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé)

### à CLERMONT-FERRAND

### 6<sup>ème</sup> année de Médecine à CLERMONT-FERRAND

« Bonjour !

J'ai passé mon bac S avec la mention « européenne » en 2010, bac que j'ai obtenu avec la mention Bien.

Je me suis engagée dans la filière médecine et j'ai choisi Clermont Ferrand.

On me demande souvent « mais pourquoi as tu décidé d'aller là bas ? »

Deux raisons simples : le train est direct (seulement un changement) et mon prof de maths de l'époque m'avait dit que j'avais plus de probabilité d'avoir ma première année du premier coup sur Clermont plutôt que sur Tours.

J'ai trouvé un appartement dans une résidence avec tout inclus (aspirateur, machine à laver, salle de sport, ménage ...) pour pouvoir me faciliter l'entrée dans la vie étudiante et optimiser mon temps.

Je me suis également inscrite à une prépa médecine en parallèle (C. akrim).

Ce n'est pas une légende, la PACES est une année horrible (du stress, de la solitude, des

échecs, de la compétition ...) que j'ai très mal vécu.

Je suis tout de même arrivée 115 sur 1200 et je ne regrette aucun de mes compromis.

En P2 j'ai déménagé dans un autre appartement pour vraiment couper tout lien avec cette PACES et partir pour une nouvelle aventure.

Depuis les années ont défilé à une vitesse incroyable. Je n'ai jamais eu de rattrapage et ma moyenne est restée aux alentours de 13-14 sur 20. Ces études sont passionnantes.

J'ai eu la chance de partir faire un stage de deux mois à Djibouti en Afrique : une expérience incroyable, enrichissante et humaine que je n'oublierais jamais.

Je suis actuellement en 6<sup>ème</sup> année, l'année de tous les choix et me revoilà de nouveau dans la compétition, le stress mais également la solitude ...

Sur la route pour le grand classement d'une vie, on verra bien ça que ça va donner !

Mais peu importe le résultat, mon métier me plaît déjà beaucoup ! »

A.S – TS – 2009/2010



## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé)

### à CLERMONT-FERRAND

### 5<sup>ème</sup> année de « Dentaire » à CLERMONT-FERRAND

« Bonjour !

J'ai obtenu mon BAC S spécialité physique en 2010 avec mention Assez Bien et « Européenne ».

Je suis actuellement en 5<sup>ème</sup> année à la faculté de chirurgie dentaire de Clermont Ferrand. J'ai donc effectué une PACES à Clermont, que j'ai eu en redoublant.

Je me suis ensuite dirigé vers la spécialité odontologie, que je ne regrette en aucun cas aujourd'hui.

Mes études se passent bien ; on est un petit groupe d'Amillois (dont un de vos anciens élèves de TS qui est en 6<sup>ème</sup> année à la fac dentaire) ; donc nous n'étions pas perdus à notre arrivée à Clermont. Nous nous sommes, je pense, assez vite intégrés et, fait quelques amis (même en P1, même si certains disent que c'est « chacun pour soi » cette année là).

Bon il faut l'avouer, il y a une énorme marche entre la TS et la PACES. Surtout que j'étais un gros fainéant et que je ne faisais pas grand chose au lycée ; mes premières notes aux DS de mathématiques en TS étaient 0.5 puis 3 sur ... 20, ça m'a marqué !

En plus les parents sont à 350 km de nous, il est donc difficile pour eux de suivre notre travail et de nous mettre des coups de pieds aux fesses lorsque cela est nécessaire.

Il a donc fallu se responsabiliser, et ne pas avoir peur d'apprendre une grande quantité de notions qui ne nous serviront pas forcément à grand chose mais qui sont obligatoires pour réussir ce concours.

Concernant l'ambiance au sein de la faculté dentaire, elle est très bonne. C'est une grande famille. Nous avons la chance d'avoir, depuis un petit peu plus de 2 ans maintenant, une fac toute neuve avec du matériel « dernière génération » garantissant une formation de

qualité.

La faculté est divisée en 2 parties:

- une première partie « faculté » avec des amphis, des salles de cours, et 2 salles de TP dont l'une est équipée de "fantômes" simulant en quelque sorte la bouche du patient.

- une deuxième partie « clinique », que l'on fréquente à partir de la 4<sup>ème</sup> année.

Lors du 1<sup>er</sup> semestre de cette 4<sup>ème</sup> année, nous sommes en observations puis c'est au 2<sup>ème</sup> semestre de cette 4<sup>ème</sup> année que nous commençons à soigner nos propres patients.

C'est à ce moment là que les choses sérieuses commencent !

J'ai effectué entre, ma 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> année, un stage chez un praticien à Montargis.

Cela m'a véritablement ouvert les yeux sur ma future activité, car ce n'est pas en allant 1 fois par an chez un dentiste pour se faire détartrer que l'on se rend compte en quoi consiste réellement cette profession.

J'ai également fait un stage aux urgences du CHU Gabriel Montpied à Clermont. J'ai trouvé ça super, même si c'est totalement différent des idées que j'avais pu me faire "à cause" des séries américaines.

Concernant le logement, au cours de mes 2 premières années, j'étais dans une résidence "Stud City", proche de la faculté ... ainsi que d'un supermarché. Donc c'était assez pratique, d'autant qu'il y avait un espace détente, une mini salle de sport et des machines à laver à disposition des résidents. Elle est également juste en face d'une prépa assez réputée sur Clermont.

Puis j'ai déménagé dans un appartement plus en centre ville lors de mon passage en 2<sup>ème</sup> année.

Il me reste actuellement 1 an et demi dans cette faculté, et en Novembre 2017 je présenterai ma thèse (je n'ai toujours pas choisi le sujet).

V.V – TS – 2009/2010



**PACES** (Première Année Commune aux Etudes de Santé)

à **CLERMONT-FERRAND**

puis « **Dentaire** » à **CLERMONT-FERRAND**

« Bonjour !

J'ai obtenu mon BAC S en 2010. Puis j'ai suivi la 1ère année de Médecine (PACES) à Clermont-Ferrand puis j'ai poursuivi mes études en odontologie (dentaire).

Les disciplines rencontrées étaient Anatomie (ce qui m'a plu le plus), sémiologie, pharmacologie, bactériologie, immunologie, psychologie...

J'ai réussi le Concours de 1ère année de Médecine et mes études de dentaires avec une moyenne d'environ 13.

A la faculté de Médecine, il y avait une super ambiance, festive, familiale et la vie étudiante y est très plaisante.

J'y ai fait des rencontres intéressantes et multiples et j'étais très entouré ...

Côté logement, j'avais mon propre appartement ; les loyers sont peu cher dans la ville.

La section S m'a apporté de la rigueur et la SVT permet d'avoir un avant goût des études de santé. Les maths et la physique chimie ne m'ont pas été très utiles en revanche, à mon goût ...

Actuellement, je suis en dernière année et je prépare ma thèse de fin d'étude.

J'ai effectué plusieurs stages en cabinet, à l'hôpital dans différents services et j'ai exercé au centre de soins dentaires de Clermont-Ferrand »

E.M – TS – 2009/2010



 Université  
d'Auvergne

## **PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOULOUSE**

### **puis BTS « Diététique » à TOULOUSE**

« Bonjour.

J'ai obtenu mon Bac S en juillet 2010.  
Puis de Septembre 2010 à juin 2012, j'ai suivi 2 premières années de médecine à l'Université Paul Sabatier de Toulouse.

J'ai eu la chance lors de ma première PACES de rencontrer des personnes qui étaient déjà en train de doubler.

Ils pensaient donc à se réorienter et je me suis servie de leur expérience pour faire de même l'année suivante quand les résultats du premier semestre sont tombés.

Je me suis donc intéressée au métier de diététicienne nutritionniste.

J'ai fait les portes ouvertes de plusieurs écoles (privées et privées sous contrat avec l'état)  
Par chance j'ai été acceptée à l'institut Limayrac, école privée sous contrat toujours à Toulouse.

J'ai donc fait ma rentrée en septembre 2012 en BTS diététique, BTS très riche et difficile, avec de nombreuses semaines de stage (en restauration collective, hôpital ...)

J'ai été diplômée en septembre 2014 : et oui, les examens de ce BTS se passe en septembre car le programme est trop dense pour que ce soit en juin)

J'ai poursuivi, dans la même école, par une formation supérieure diététique, sorte de licence pro, dont l'objectif était l'insertion professionnelle.

Cette 3<sup>ème</sup> année se terminait par un stage de 3 mois que j'ai réalisé au canceropôle de Toulouse.

Lors de ce stage, j'ai entendu parlé d'une création de poste dans une société privée.

J'ai postulé et après un entretien j'ai été prise.

Je travaille donc depuis le mois de juin 2015 dans cette société. On s'occupe du retour à domicile des patients sous perfusions et alimentation artificielle !

Pour le BTS que j'ai suivi, il vaut mieux un bac S. Après je crois qu'il ouvre de plus en plus les portes au bac de type ST2S ...

Dans mon école, il proposait une année de prépa pour faire une remise à niveau si besoin.

En général les étudiants postulent et s'ils considèrent que le BTS va être compliqué mon école propose la prépa.

Mais toutes les écoles ne fonctionnent pas comme ça ... malheureusement !

Ce que je peux dire avec le recul c'est que j'étais trop jeune pour la médecine, pas assez mature et pas préparée au niveau organisation et méthodologie.

Je suis persuadée que maintenant j'y arriverais mieux. Mais je ne suis pas mécontente de mon changement d'orientation, au contraire !

Se sont des études très intéressantes et j'ai vraiment découvert pleins de chose.

Le métier de diététicien ne se limite pas à un cabinet libéral. Il y a ce côté là bien sûr mais pleins d'autres secteurs sont possibles : hôpital, clinique, centre type canceropôle, maison de retraite, centre pour obèse, thermalisme, cuisine collective, agro alimentaire ...

Je peux aussi dire aux futurs étudiants que dans n'importe quelle étude, les stages sont très importants.

Dans mon cas, c'est grâce à ça que j'ai trouvé mon premier emploi.

C'est un concours de circonstances bien sûr, mais c'est aussi parce que tout s'est bien passé, que j'avais créé une relation avec les diététiciennes et la cadre qui me dirigeait que j'ai pu avoir l'info et leur appui !

Depuis tout ce temps, je n'ai pas quitté Toulouse 😊 et je vis avec mon copain que j'ai rencontré en médecine et surtout j'ai repris la danse cette année ! Quel bonheur 😊

M.V – TS – 2009/2010



*toulouse*  
**INSTITUT LIMAYRAC**  
ENSEIGNEMENT & FORMATION DEPUIS 1943

## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS

### 4<sup>ème</sup> année de « Pharmacie » à TOURS

« Bonjour !

Je considère rétrospectivement que mon parcours étudiant a véritablement commencé dès la classe de première S.

J'ai toujours cultivé l'idée de faire des études relevant d'un univers bien précis : celui des sciences médicales. C'est en toute logique que j'ai donc choisi de m'orienter vers la filière scientifique.

En juillet 2011, mon bac S (mention AB) en poche, je me suis inscrit en Première Année Commune aux Études de Santé (PACES) à l'UFR Médecine de Tours.

A l'époque, le concept de première année commune à l'ensemble des professions médicales était encore tout récent. Tous les enseignements avaient lieu à la faculté de médecine de Tours, s'articulant autour d'une véritable base commune de disciplines passionnantes telles que la biologie cellulaire, la chimie organique, les biostatistiques, l'anatomie, ou encore les sciences humaines et sociales (*pour le détail cf. maquette en annexe*).

Quand on arrive en PACES, année de concours, une question essentielle (presque existentielle) se pose à tout étudiant consciencieux :

**Dois-je m'inscrire dans une « prépa » en parallèle des cours magistraux et ED que la fac dispense et/ou dois-je m'inscrire au tutorat, l'association étudiante ??**

Il faut savoir qu'à Tours il existe quatre prépas dont une prépa dont les enseignements se font exclusivement en ligne ... Les prépas sont des entreprises qui proposent une sorte de soutien scolaire régulier, au travers de colles et de polys préparés par des étudiants rémunérés ou par des doctorants.

Le « Tutorat Santé » de Tours, lui, est une association étudiante gérée par des étudiants bénévoles, d'années supérieures, et destinée à accompagner les PACES au travers de colles corrigées, d'ED, de permanences ...

Au vu des éloges qu'en font certains enseignants, et compte tenu de l'argument financier (tutorat : 50€ / an, prépas : à partir de 2000€ / an), j'ai personnellement fait le choix de m'inscrire au tutorat.

L'année de PACES a été passionnante d'un point de vue scolaire, mais aussi très rude à plusieurs égards : le rythme effréné qu'impose le concours (*cf. journée type en annexe*), la vie sociale et personnelle anéantie, la solitude (je suis actuellement en colocation mais j'étais à l'époque de ma PACES en logement universitaire), l'éloignement familial ...

Ajoutez à tout cela quelques soucis à trouver une méthode de travail efficace et un manque cruel de confiance en soi, et vous aurez compris pourquoi j'ai redoublé ma PACES.

Le 06 janvier 2013 les classements du premier semestre de ma seconde PACES tombaient. Mon classement a été, sans surprises, plus que confortable dans l'ensemble des filières.

Passé la semaine d'exaltation qui a suivi, le retour en cours s'est accompagné d'une longue période de réflexion : quelle filière allais-je choisir ?

Compte tenu de mon appétence personnelle pour les sciences fondamentales et pour la démarche scientifique, j'ai finalement choisi, non sans mal, de prendre ma place en « Sciences pharmaceutiques ».

J'ai donc suivi l'enseignement de spécialité de Pharmacie qui, à Tours, est séparé des autres

enseignements de spécialités, regroupés, eux, dans une même UE « MMO » (Médecine (kiné) Maïeutique Odontologie).

Fin juin, les classements finaux sont tombés : classé 4<sup>ème</sup>, admis en Pharmacie, sur 800 concurrents inscrits au concours Pharmacie.

Mes deuxième et troisième années ont été allégées d'un sacré poids : celui du stress imposé par le concours de la PACES.

Reprise du sport, retour à une vie sociale et familiale saine ...

### **Mais toujours en travaillant aussi efficacement (voire plus) qu'en PACES !**

J'insiste sur ce dernier point, de par mon ressenti personnel et par l'expérience que j'ai gagnée en étant tuteur au Tutorat : arrêter de travailler une fois qu'on est en 2<sup>ème</sup> année de Médecine ou de Pharmacie relève du non-sens total et amène droit vers le mur !

Bancs des rattrapages écumés, retard accumulé dans l'apprentissage et la compréhension des cours pour le second concours : l'internat ; mais aussi un réel discrédit auprès des enseignants et des patients pendant les stages hospitaliers ...

La PACES m'a personnellement permis d'établir un véritable cadre de vie, que je suis heureux de poursuivre encore à ce jour et que j'espère garder encore longtemps !

Bref, je suis actuellement en 4<sup>ème</sup> année de « Sciences pharmaceutiques », et malgré quelques (lourds) désagréments propres à la faculté de Pharmacie de Tours, je suis très épanoui dans mes études.

J'ai effectué un certain nombre de stages, parfois sur ma propre initiative : hôpital, laboratoire INSERM (recherche), laboratoire de biologie médicale (professionnel), pharmacie d'officine (ville), pharmacie à usage intérieur (hôpital), médecine générale (ville) ...

Je poursuis en parallèle un double-cursus Pharmacie/Médecine – Sciences, afin de me former au mieux au projet de carrière que je souhaiterais embrasser : celle d'enseignant chercheur / praticien hospitalier en biologie médicale (biochimie clinique / nutrition / cancérologie).

Je passe l'internat de Pharmacie en décembre, dans l'optique de me spécialiser en biologie médicale, et ferai idéalement dans la foulée une soutenance de thèse scientifique, dans la continuité du Diplôme préparatoire à la recherche biomédicale = MIR que j'obtiendrai cette année, je l'espère, et les concours de praticien hospitalier et de maître de conférence universitaire ...

« *On croise les doigts* », comme on dit ! Voilà pour l'essentiel de mon parcours universitaire à ce jour.

Je terminerai mon témoignage en tentant d'établir quelques conseils avisés à destination des lycéens et de leurs parents :

- **dès lors qu'il est déterminé et sûr de son choix**, tout lycéen envisageant d'entrer en PACES peut et doit tenter sa chance malgré tous les obstacles qui peuvent se dresser devant lui : « Ce n'est pas parce qu'ils sont nombreux à avoir tort qu'ils ont raison. »

- les statistiques fournies par la fac (cf. en annexe) montrent qu'un étudiant ayant son bac S avec mention TB, B ou AB possède respectivement beaucoup plus de chances (61 % vs 2%), bien plus de chances (29 % vs 2%), légèrement plus de chances (10 % vs 2%) d'obtenir sa PACES du premier coup ou du deuxième coup qu'un étudiant n'ayant pas eu de mention au bac (2%).

Une comparaison similaire peut être dressée pour les redoublants ...

Il faut comprendre par là qu'un lycéen issu de la filière S a d'autant plus de chances d'avoir sa PACES qu'il a une bonne voire très bonne

mention au bac ... Mais ce n'est pas la mention qui fait que l'étudiant réussit ou non sa PACES, **c'est sa méthode de travail !**

Dans les faits, les étudiants ayant eu une mention TB au bac ont généralement dû travailler pour arriver à cette méthode d'apprentissage ; ils se connaissent, dans leurs points forts comme dans leurs points faibles, et savent gérer leurs révisions ...

**C'est l'un des points déterminants en PACES : la méthode de travail !**

• les clés de la réussite :

1. **méthode, régularité et assiduité**

2. **motivation, logique, curiosité**

3. **hygiène de vie** (*bien dormir c'est investir de son temps pour le travail du*

*lendemain ; faire un peu de sport pour se changer les idées, c'est mieux pour réattaquer l'énorme pavé de photocopiés de biocell !*)

4. **soutien familial, personnel, universitaire**  
(le tutorat est là pour ça !)

• De nombreuses filières de réorientation sont proposées par la faculté de Tours en cas d'échec en PACES (polytechnique, technicien de laboratoire ...).

Bon courage à tous ! La vie étudiante est (très) agréable, même (surtout ?) dans les études de santé.

**Le tout est dans l'ordre de savoir travailler puis de profiter - et non le contraire !**

R.G – TS – 2010/2011

## Etudiants reçus en PACES : le bilan

### ● 453 reçus (avec étrangers)

- 40 % primants / 60 % redoublants
- 99 % de bac S / 0,5 % bac ES\* / 0,5 % bac étrangers

### ● Reçus par mention/redoublement :

- **TB** : primant 61,42 % / redoublant : 78,57 %
- **B** : primant : 28,76 % / redoublant : 67,46 %
- **AB** : primant : 9,66 % / redoublant 41,70 %
- **P** : primant : 2,15 % / redoublant : 15,82 %

**Critères  
déterminants  
pour la réussite  
en PACES :**

**- Bac S  
- Mention TB ou B**

\* 2 étudiants (redoublants) issus de bac ES

**PREMIERE ANNEE COMMUNE AUX ETUDES DE SANTE (PACES) 2011-2012**  
**UNITES D'ENSEIGNEMENT - EPREUVES**

Sem.	UE	ECTS	Intitulé	Nbre d'heures			Observations	H CM	Méd.	Odonto.	Maieut.	Pharm.	Durée Epreuve	
				CM	ED	Total								
S1	UE1	10	Atomes - Biomolécules - Génome - Bioénergétique - Métabolisme	34	3	37	Chimie	34	2,5	2,5	2	3	1h30	
				40	3	43	Biochimie	19						
	UE2	10	La cellule et les tissus	80		80	Biologie cellulaire	42	2,5	2,5	3	2	1h30	
							Histologie	20						
							Biologie reproduction	18						
UE3 (1)	6	Organisation des appareils et systèmes (1) : Aspects fonctionnels et méthodes d'études	27	3	30			1	1	1	0,5	0h45		
UE4	4	Évaluation des méthodes d'analyses appliquées aux sciences de la vie et de la santé	29	3	32			1	1	1,5	2	0h45		
			Info Métiers et sensibilisation à la recherche biomédicale	2		2								
<b>Totaux S1</b>		<b>30</b>		<b>212</b>	<b>12</b>	<b>224</b>			<b>7</b>	<b>7</b>	<b>7,5</b>	<b>7,5</b>	<b>4h45</b>	
S2	UE3 (2)	4	Organisation des appareils et systèmes (1) : Aspects fonctionnels et méthodes d'études	44	6	50			1,5	1,5	1	0,5	1h	
	UE5	4	Organisation des appareils et systèmes (2) : Aspects morphologiques et fonctionnels	32		32			1	1	1	0,5	0h45	
	UE6	4	Initiation à la connaissance du médicament	29	3	32			1	1	0,5	3,5	0h45	
	UE7	8	Santé, Société, Humanité	62	1,5	63,5			2,5	2,5	3	1	3h	
<b>Totaux S2</b>		<b>20</b>		<b>167</b>	<b>10,5</b>	<b>177,5</b>			<b>6</b>	<b>6</b>	<b>5,5</b>	<b>5,5</b>	<b>5h15</b>	
S2	UE 8	10	Pharmacie	50	50	Botanique : le règne végétal, source de médicament	20 h						1,5	1h30
						Pharmacie galénique : Médicaments : législation et formes galéniques	15 h							
						Chimie : chimie physique et minérale	15 h							
	Médecine, Odontologie, Maïeutique	50	50	Anat. Pelvis	15h	1	0,5	1,5					1,25	1h30
				Anat Crâne/Face/Rachis	15h	1	1,5	0,25						
				Génétique	15h	0,75	0,5	1						
Histologie/Embryologie	14h	0,75	1	1										
Physiologie	6h	0,5	0,5	0,25										
<b>Totaux S2</b>		<b>10</b>		<b>100</b>	<b>0</b>	<b>100</b>			<b>4</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>4</b>		
<b>Totaux S2</b>		<b>30</b>		<b>267</b>	<b>10,5</b>	<b>277,5</b>			<b>10</b>	<b>10</b>	<b>9,5</b>	<b>9,5</b>		
<b>Totaux Année</b>		<b>60</b>		<b>479</b>	<b>22,5</b>	<b>501,5</b>			<b>17</b>	<b>17</b>	<b>17</b>	<b>17</b>		

**"Journée Type"**

**6h30 : Réveil**  
**8h00 - 12h00 : Cours Magistraux**  
**13h00 - 18h00 : Bibliothèque Universitaire**  
**18h00 - 21h00 : Colle + Correction**



## Médecine à BRUXELLES puis à CLUJ (ROUMANIE)

« Bonjour.

D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours hésité entre 2 métiers : avocat, comme une grande partie de ma famille, et un autre : vétérinaire, journaliste, ...

N'ayant pas d'idée fixe sur mon avenir et étant plutôt moyenne dans toutes les matières du lycée, j'ai choisi la filière S pour ne pas fermer aucune porte. Et puis je n'étais pas très forte en langue, l'économie ne me disait rien et envisager qu'un de mes plus gros coefficients soit la philosophie alors que je n'en avais jamais fait, n'était pas quelque chose d'envisageable pour moi.

Ma mère étant dentiste, j'ai toujours traîné dans son cabinet pour l'aider, pour gagner un petit billet ou tout simplement pour ne pas m'ennuyer.

Elle m'a toujours encouragée à faire son métier, me montrant les bons côtés (très nombreux) de son activité. Je ne me rappelle plus exactement à partir de quel moment j'ai commencé à penser que je pourrais devenir dentiste également, sûrement vers la 1<sup>ère</sup>.

Je suis plutôt travailleuse quand il faut, mais je n'ai jamais été première de ma classe, du coup j'avais du mal à me voir réussir la PACES, du premier coup du moins. J'ai passé beaucoup de temps à chercher des facs de médecines dans lesquelles je pouvais aller et qui avaient un taux important de réussite. Je voulais mettre toutes les chances de mon côté pour réussir.

Au moment des inscriptions sur Post Bac, ma grand-mère, avocate de métier, m'a dit de devenir dentiste, je l'ai donc écoutée. Je suis donc allée visiter l'Université de Clermont Ferrand, car j'avais une amie d'enfance qui y vivait & le taux de réussite en dentaire était plutôt bon ; enfin tout est relatif.

De plus, Clermont possède l'avantage d'être accessible facilement par train depuis Montargis (plus que Tours en tous cas) et il y a une faculté de dentaire ; alors que si je décidais d'aller à Tours, et si par chance je réussissais ma 1<sup>ère</sup> année, je devrais partir dans une autre ville.

J'ai donc choisi Clermont ... J'ai trouvé une prépa qui allait me prendre, qui débutait en août, prépa à suivre en plus des cours à la fac.

En continuant de chercher, et grâce à des amis belges de mes parents, j'ai commencé à regarder les études proposées à Bruxelles. Vers la fin de ma terminale, j'ai visité Bruxelles, un appartement et l'UCL qui allait finalement devenir ma future fac.

Je suppose que vous avez déjà entendu parler des français qui évitent la PACES en allant étudier en Belgique. C'était censé être le bon plan, en plus les études ne duraient que 5 ans. J'allais avoir pour voisins des amis de mes parents, habiter dans une grande ville, facilement reliée à Montargis (3h30 de trajet en train & Thalys)

En passant, mon bac et en validant en juin mes choix sur Post Bac, je savais donc déjà que je n'allais faire mes études ni à Clermont, ni même en France.

J'ai donc eu mon bac, avec mentions AB en 2011, avec des notes très bonnes et d'autres pas brillantes (je vous rassure, je n'ai pas raté les maths, même si je n'ai pas brillé non plus, j'ai dû avoir 12 ou 13).

Pour valider l'inscription en Belgique, il faut apporter son relevé de notes du bac, chose que j'ai faite ; j'ai par la même occasion trouvé une colocataire pour mon futur appartement qui était française aussi.

Ma mère a insisté pour que je fasse la prépa de Clermont au mois d'août, pour me préparer à la Belgique, car même si c'était censé être plus facile qu'en France il fallait quand même avoir 12 de moyenne pour passer en année supérieure.

J'ai donc passé un mois à Clermont Ferrand en août, dans l'hôtel où se déroulaient les cours de la prépa, toute seule, dans une ville réputée pour être une cuvette au niveau du climat, avec des façades d'immeubles sombres. Ce ne fut pas un mois facile !

Mi septembre, je me suis retrouvée propulsée à Bruxelles, avec une quasi inconnue dans le même appartement.

J'ai beaucoup travaillé cette année là pour la réussir, pour avoir 12 ce qui devait me faire passer en 2<sup>ème</sup> année.

À la fin du premier semestre, le bilan était mitigé : je n'avais pas validé beaucoup de matières mais pas d'énormes catastrophes au niveau des notes. Il y avait les rattrapages en août et je savais enfin comment bien travailler.

Bref j'ai attaqué le 2<sup>ème</sup> semestre motivée ! J'imaginai toujours pouvoir réussir à passer en 2<sup>ème</sup> année.

Je me revois encore sortir de mon examen d'anatomie dentaire et téléphoner à ma mère pour lui dire que j'aurais au moins 16/20, lui dire chacune de mes réponses pour qu'elle me conforte dans mon idée.

Je suis donc partie en vacances fin juin assez contente, même si je savais que je devais aller aux rattrapages en août pour plusieurs matières, mais pensant toujours que ma 2<sup>ème</sup> année était proche.

Quelle déception quand j'ai vu que je n'avais rien validé, que j'avais eu 8/20 en anatomie dentaire.

Ma colocataire et une amie française n'avaient rien validé non plus. En fait, aucun

français n'avait validé quoique ce soit comme matières alors que nous étions plus de 60% de la promo !!

C'est à ce moment qu'avec mes 2 copines françaises on a trouvé qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas.

Je ne sais pas comment on a fait pour ne pas s'en rendre compte plus tôt ... Pourtant les tensions entre les étudiants belges et français à l'Université étaient flagrantes. Il y avait une hostilité certaine, à peine cachée.

On était donc mi juillet, je n'avais aucune inscription nulle part, je venais de me rendre compte qu'un français aurait beaucoup de mal à réussir à passer en 2<sup>ème</sup> année ... je ne savais plus trop quoi faire à la rentrée de septembre ! Néanmoins, cette année en Belgique m'avait confortée dans mon choix de devenir dentiste. Je savais que c'était vraiment le métier que j'avais envie d'exercer.

Ma mère m'avait parlé auparavant de suivre « dentaire » en Roumanie, à Cluj ; mais à l'époque, la Belgique était déjà bien assez loin pour ma première année d'étudiante !

Enfin, en en parlant avec mon amie, on a commencé à se renseigner, et en 2 jours on a fait notre dossier, presque sur un coup de tête pour la Roumanie, sans jamais y être allées, en ayant énormément d'a priori sur ce pays. Mais je crois me rappeler qu'on se disait que 6 ans de privation pour le métier de nos rêves valaient le coup. Nous étions motivées, les études avaient l'air de bonnes qualités, et surtout étaient en français jusqu'en 3<sup>ème</sup> année. On avait simplement parlé avec quelques étudiants d'année supérieures. On a fini par être accepté à Cluj Napoca, en Roumanie !

On a atterri, une semaine avant notre rentrée, avec 3 valises, sans connaître la langue, sans appartement, en ayant juste vu des photos et lu des articles sur la fac !

En vous écrivant tout ça, je trouve qu'on a eu plutôt du cran !  
Heureusement que nous étions deux !

Bon je vous rassure, la Roumanie est très loin des clichés qu'on imagine en France. Cela fait maintenant 4 ans que j'y habite, en coloc avec mon amie.

Je suis dans une ville étudiante, parfaite pour les études car la vie est moins chère qu'en France, donc on peut se permettre plus de choses.

De plus, il y a énormément de français et on ne se sent pas trop dépaycé. Il y a aussi beaucoup d'autres nationalités ce qui permet une ouverture d'esprit plus importante.

Il n'y a aucun esprit de compétition dans ma promo, on s'aide, les profs sont à notre écoute, ... Bref tout le contraire de Médecine en France dans certaines facultés.

Les roumains parlent beaucoup de langues dont le français.

Comme je l'ai déjà dit, les 3 premières années, les cours sont uniquement en français, ce qui aide pas mal !

Les études sont peut être plus axées sur la pratique qu'en France, mais c'est plutôt un plus.

J'ai appris une langue supplémentaire, même si je vous l'accorde, le roumain n'est pas la langue la plus utilisée dans le monde.

J'ai pris énormément confiance en moi en 4 ans et, chose importante, je suis beaucoup plus épanouie et heureuse qu'en Belgique.

Je ne regrette absolument pas mon choix, même si je n'avais aucune idée de ce qui m'attendait en partant en Roumanie.

Je ne regrette pas non plus mon année en Belgique, même si ce fut très clairement la pire année de ma vie jusqu'à maintenant. Je pense que, sans cette année, je n'aurais pas eu la force, le cran de partir en Roumanie. Je ne regrette pas non plus de ne pas avoir essayé la PACES en France ; je continue de penser que l'ambiance et la difficulté ne m'aurait pas permis d'accéder au métier de mes rêves.

De plus, si j'avais échoué la première fois, je ne pense pas que j'aurais réussi à retenter une seconde fois la PACES, sachant combien j'ai eu du mal à accepter mon échec en Belgique. Et même si j'avais réussi, je n'aurais pas eu le confort de vie que j'ai actuellement à Cluj, ainsi que la maturité, la confiance en soi et l'expérience de vie qu'apportent des études à l'étranger.

Depuis 6 mois, lors de mon passage en France, ma mère me laisse soigner quelques patients dans son cabinet, et cela ne fait que confirmer que ce métier me plaît vraiment !

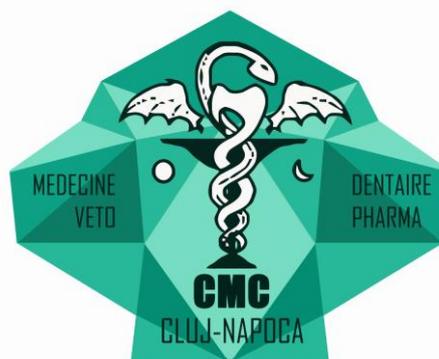
Je commence à me renseigner sur les spécialisations, avec de nombreux stages dans des cabinets dentaires.

Je pense que l'orthodontie me conviendrait bien ; mais cette fois ci, je vais essayer de faire l'internat en France. Mais on ne sait jamais, car on m'a parlé d'une formation intéressante au Québec.

Je crois que je commence à prendre goût aux études à l'étranger !

Mais je suis sûre d'une chose : j'exercerai mon métier en France ! »

M.B – TS – 2010/2011



## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS

### 4<sup>ème</sup> année de « Pharmacie » à TOURS

« Bonjour !

J'ai obtenu mon BAC S spécialité physique en 2012 avec mention assez bien.

En sortant du lycée j'avais déjà en tête les études pharmaceutiques. Cela impliquait donc de passer par la PACES, qui regroupe le concours médecine, sagefemme, kiné et pharmacie.

Étant de l'académie Orléans-Tours, la fac de médecine est donc située à Tours.

Pour mettre toutes mes chances de mon coté je me suis inscrite à une prépa à 3000€ l'année. La plupart des élèves s'inscrivent soit au tutorat qui est beaucoup, beaucoup moins cher, soit à une prépa.

Les deux systèmes fonctionnent à l'identique : ce sont des anciens élèves qui nous donnent des cours et nous font faire des colles, c'est à dire des QCM comme au concours, pour nous entraîner.

Je regrette un peu d'avoir payé si cher une prépa car je pense que j'aurais pu aussi bien m'en sortir avec le tutorat.

Je voulais le concours pharmacie, mais au classement général du premier semestre j'étais 1059 sur environ 1600 étudiants, une vraie catastrophe ; pour autant je n'ai pas baissé les bras, bien au contraire, j'ai pu acquérir au deuxième semestre une méthode de travail que je n'avais pas encore au premier, c'est à dire aller travailler à la BU, bibliothèque universitaire, de médecine : elle est très très silencieuse, le seul bruit que l'on peut entendre est celui que font les stabilos et stylos utilisés par les étudiants.

Je vous conseille vivement d'y aller avec vos amis, vous voyez les autres travailler, vous

n'avez pas d'autre choix que d'en faire autant, et les pauses avec les amis sont primordiales pour tenir toute la journée ; pour ma part, j'essayais de travailler au moins 8 voire 10 heures par jours.

Résultat final, je suis remontée dans les 700 au classement général et 78<sup>ème</sup> sur 110 au classement « pharmacie », comme quoi tout est possible si l'on s'en donne les moyens.

Durant la première année, vous ne pouvez pas vous permettre de sortir souvent, sinon vous êtes vite submergés par le retard, mais ce n'est pas pour autant que vous devez vous interdire toutes sorties. Faire du sport régulièrement, une ou deux petites soirées de courte durée dans le semestre permettent de tenir bon face à la pression du concours et de ne pas vous renfermer complètement sur vous même, c'est d'ailleurs ce qui a fait la différence entre mon premier et deuxième semestre.

Je n'osais absolument rien faire au premier semestre de peur d'avoir mauvaise conscience au final mon résultat a été quand même médiocre.

Tous nos tuteurs qui avaient réussi (quelque soit le concours) disaient qu'après, la deuxième année est beaucoup plus facile. Je ne suis pas vraiment d'accord avec eux, en tout cas pour « pharmacie ».

Il n'y a plus la pression du concours certes, mais la charge de travail reste assez dense. Ce qui change c'est la mise en place du système des « ronéos ». Pour chaque cours, deux élèves de la promo sont désignés pour prendre le cours pour tous les autres et nous tournons durant toute l'année, ainsi nous

pouvons nous permettre de ne pas assister aux cours mais ce n'est pas très apprécié par les professeurs vous vous en doutez bien.

Actuellement je suis en quatrième année de « Pharmacie ». Je travaille régulièrement et même si j'ai eu des résultats peu satisfaisants en PACES, je ne suis jamais passée par les rattrapages jusqu'à présent ; en effet, les 3/4 de la promo passent au rattrapage chaque année. Et chaque année il y a une dizaine de redoublants, voire un ou deux triplans.

La 2A, 3A, 4A sont des tronc communs puis, au deuxième semestre de 4A, nous choisissons notre filière officine ou industrie (production, assurance qualité, marketing, réglementation, grossisterépartiteur ...).

Dans certaines fac il y a une filière internat pour préparer au concours de l'internat et pouvoir travailler en milieu hospitalier. Mais elle n'existe plus à Tours. Le concours de l'internat est difficile et est comparable à une deuxième PACES.

Mais ici, ils ne proposent la préparation à ce concours qu'en UEL (Unité d'Enseignement Libre) et je trouve que les élèves ne sont pas très aidés par les professeurs, ce qui est vraiment dommage.

Il y a aussi un parcours recherche.

Le point fort des études pharmaceutiques c'est qu'elles sont « professionnalisantes », en 5A et 6A, nous avons beaucoup plus de stages que de cours ce qui nous permet d'être en situations réelles et d'arriver sur le marché du travail avec un peu d'expérience.

Par ailleurs, après la validation de la 2A, à nos heures perdues nous pouvons travailler en officine en tant qu'étudiant et aller au comptoir, ce qui est vraiment un plus dans l'apprentissage de la profession quelque soit la filière que nous choisirons, je vous le conseille vivement !

A propos du logement, pour la première année, j'ai préféré être seule plutôt qu'en colocation, pour travailler c'était l'idéal. Et depuis, je suis restée seule, moins de contrainte à mon goût. Les logements sont faciles à trouver sur Tours, étant donné qu'elle est considérée comme « ville étudiante », il y a beaucoup de résidences universitaires ainsi que de particuliers.

Les études supérieures sont longues, parfois durent à surmonter. L'environnement et le soutien de ma famille proche (parents et sœurs) m'ont permis de tenir tout au long de mes études surtout durant la première année.

Ne vous laissez pas décourager par les mauvais résultats, ils sont souvent source de motivations pour continuer ; il faut y croire jusqu'au bout et vous en donner les moyens, les motivations et l'ambition pour y parvenir.

Ce qui est bien à la fac c'est que nous avons cours le matin ou l'après midi ou pas cours du tout avec le système des ronéos (à chacun sa méthode de travail) et le reste du temps c'est nous qui le gérons, nous sommes vraiment autonomes, nous n'avons plus des emplois du temps chargés comme au lycée ou nous commençons à 8h30 et finissons à 17h30.

De plus j'habitais dans la campagne profonde donc obligée de prendre le bus, se lever à 6h00 et rentrer à 19h, puis travailler très tard des fois.

Les journées étaient vraiment longues au lycée chose que je ne regrette pas !

Les études de pharmacies en tronc communs sont surtout des études de connaissances plutôt que de réflexion, elles sont donc vraiment accessibles et si vous choisissez la recherche, là il y a davantage de réflexion.

Il y a possibilité en 4A de partir un semestre au Québec, ou même dans un autre pays, mais vous devez obligatoirement maîtriser la langue car si vous y allez ce n'est pas pour

apprendre la langue en question, mais découvrir comment fonctionnent les études de pharmacie dans ce pays.

Le Bac S est le BAC idéal pour suivre la PACES, et prendre la spé SVT est, je pense, le plus en raccord avec les matières que vous verrez plutôt que la spé maths ou physique.

Nous avons de la biologie cellulaire, de la chimie organique de la physique, des statistiques, de l'anatomie, le médicament en première année puis de la chimie analytique, de l'infectiologie, bactériologie, endocrinologie, diabétologie,

maladies du SNC, immunologie, hématologie, cardiologie les années suivantes en pharmacie ; là ce sont les plus gros modules mais il y a beaucoup d'autres matières ...

Je suis très satisfaite du parcours que je suis en train de suivre. Je suis pressée d'entrer dans le monde du travail, de toucher un salaire car être dépendants des parents, à la longue cela devient frustrant.

Nous en bavons durant ces années d'études mais si elles peuvent nous permettre d'assurer notre avenir plus tard, je le referai sans hésiter. »

K.B – TS – 2011/2012



## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS

« Bonjour !

En 2012-2013, j'ai obtenu le bac S avec mention assez bien (12.05), et mention « européenne ». Actuellement, je suis en L2 à la Faculté de Médecine de Tours.

Pendant mes deux années à tenter le concours de la PACES, l'ambiance était stressante et studieuse. Maintenant, en L2 il y a une très bonne ambiance.

Je vis en collocation avec un ami, dans un appart de 90 m<sup>2</sup>. Mais il n'y a pas si longtemps je vivais dans un « cagibi » d'à peine 25 m<sup>2</sup>, avec une voisine qui se disputait avec son chien devant la télé ...

Durant toute ma scolarité, j'ai eu des difficultés relationnelles avec les adultes au lycée ; mais malgré mes notes médiocres en TS, ... ça va.

Je peux dire que mes deux années de série S m'ont apporté l'envie d'obtenir mon baccalauréat avec un bagage de connaissances scientifiques essentielles à la moindre envie de comprendre le monde qui nous entoure.

Voici quelques détails par rapport à comment j'ai appréhendé la filière Médecine, en mode « dynamique » pour un peu "expliquer" :

Tout va trop vite avec APB : les inscriptions sur Tours, les différentes démarches de déménagement ... Il faut tout calculer en détail dès que vous entendez parler d'APB !

Après ce rush, retour au calme, à la solitude, au moments avec des copains sur Tours, boire un verre ... Et on en oublie la prérentrée du

Tutorat Santé de Tours, le TST ...

Le TST ?? OUI ! Il faut que vous vous y inscrivez ! On peut le faire le jour des inscriptions officielles qui se déroulent sur RDV à la Faculté de Médecine (Vous verrez, c'est expliqué sur le site d'APB).

Revenons sur la prérentrée proposée par le TST : elle se déroule les deux premières semaines avant la rentrée ; il faut donc prévoir ses vacances aussi !

La rentrée se fait plutôt facilement après ce coup de fouet mental avec le Tutorat.

Tout est une question d'endurance et de discipline : pour moi, « musique classique », « repas équilibrés », « faire du sport » et bien sûr, « réviser ».

Après ... il faut juste accepter et plier l'échine.

Il y a d'autres alternatives sympathiques et scientifiques, au cas où l'on échoue : La fac de Biologie, PolyTech Tours, ou encore Pharmacie, ou Kinésithérapie sur Orléans, Sage-Femme, Dentaire ...

Pour les plus heureux, sachez que l'on vit les plus belles années de notre vie !

Pendant deux ans, c'est une très très bonne ambiance, et ensuite à partir de la 4<sup>ème</sup> année, oubliez Grey's Anatomy et Dr House, en fait il n'y a même plus le temps de regarder des séries ! Allez, courage !

Et n'hésitez pas à contacter des étudiants de PACES !

M.H – TS – 2012/2013



## **PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS**

### **puis réorientation en Licence « Biologie – Chimie » à TOURS**

« Bonjour.

Pour vous donner de mes nouvelles, après mon année de Terminale S au lycée en forêt, je suis allé étudier sur Tours. Actuellement j'en suis à ma troisième année d'études dans cette ville pour le moins sympathique et très riche culturellement.

J'ai fait une première année de médecine, une PACES, en espérant obtenir Pharmacie ; j'ai passé aisément le premier semestre avec un résultat plutôt correct, à savoir 556<sup>ème</sup> sur 1200 ou 1300 étudiants, je n'en ai plus un souvenir exact.

Malheureusement au second semestre je m'étais uniquement focalisé sur la partie « Pharmacie », délaissant donc ce qui comptait moins au niveau du coefficient pour ce que je visais.

Je n'ai pas obtenu la Pharmacie, j'ai échoué à environ 8 places près, et mon classement général ne m'a pas permis de retenter la PACES l'année suivante ...

Pour ma deuxième année je me suis donc réorienté vers la faculté des sciences et technique de Tours dans la filière Biologie. La biologie s'avérait être un domaine légèrement plus simple que la médecine, aussi bien au niveau contenu à savoir, mais beaucoup plus varié, il y a bien plus de matières et toutes équivalentes au niveau des coefficients. J'ai validé ma première année de Biologie avec une moyenne annuelle de 11,6.

Actuellement je suis en deuxième année de Biologie, avec des options chimie pour ensuite intégrer la Licence 3 « chimie ». Je n'ai pas souhaité retenter une PACES après la validation de ma L1 Biologie, car l'objectif

que je vise n'est pas finalement possible uniquement via la Pharmacie.

La Licence 2 se veut déjà plus complexe car bien plus dense et axée sur les détails de ce que l'on a éventuellement traité en L1.

Très peu de personnes de Biologie-Chimie ont obtenu le premier semestre, de ce que j'ai cru comprendre ils ne sont que 11 sur les 45, et hélas, je fais partie de ceux qui n'ont pas validé. Toutefois j'espère me rattraper sur le second semestre.

Au sujet de l'ambiance dans mon école, je trouve que le campus des Sciences est nettement plus serein que celui de Médecine. Il n'y a pas ce système de compétition propre à la Fac de Médecine ; ici le travail en groupe est même souvent recommandé, ce qui est bien plus agréable pour l'ambiance de classe et également pour l'apprentissage.

Il est vrai qu'ainsi, si jamais on n'a pas compris tel ou tel sujet, on peut toujours demander à un camarade s'il peut nous expliquer ; il est même possible d'aller voir directement le professeur pour lui demander (chose qui n'a jamais été possible en PACES.) Au fond, je suis amplement satisfait de ma réorientation.

Concernant mon logement, je suis en résidence universitaire, juste à côté de mon campus. Je vis dans une chambre de 9m<sup>2</sup> ; c'est plutôt petit, certes, mais cela a l'avantage d'être placé juste en face de ma fac et près des transports en communs ainsi que des commerces. De plus, le prix est satisfaisant pour les services obtenus par le CROUS, même si l'inconvénient peut être que nous ne savons pas avec quel genre de personne nous pouvons tomber dans le couloir.

Enfin, si tout se déroule comme je le souhaite, après avoir décroché ma licence de Chimie (avec une base de biologie du coup) j'aimerais ensuite passer le concours de la police scientifique.

Mes trois années de S (comme j'ai redoublé ma 1ère S) au lycée me paraissent franchement lointaines, mais ce sont des années qui curieusement me manquent quand j'y repense. J'ai passé de bons moments et je

me dis que la S et le bac, c'est pour ainsi dire une partie de plaisir face au travail demandé à la Fac.

Voilà donc mon avis concernant la fac de Tours ; j'espère que cela sera utile aux élèves du lycée et je leur souhaite un bon courage pour la suite des choses. »

M.A – TS – 2012/2013



**PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS**  
**puis réorientation en IFSI (Institut de formation en soins infirmiers) à SENS**

« Bonjour.

J'ai obtenu mon bac S en 2013 et je me suis orienté en fac de médecine par la suite.

J'ai redoublé ma première année et je me suis réorienté par la suite car mes résultats ne me permettaient pas d'avoir accès à la filière que je désirais, à savoir « médecine ».

Les études de médecine demandent une rigueur très importante (trop importante pour moi) mais à la fac de Tours, il n'y a pas beaucoup de concurrence (contrairement à Dijon et à Clermont où il y en a selon les témoignages de plusieurs étudiants de ces universités).

En effet, très souvent, les élèves s'échangent les cours et se donnent des conseils.

Je me retrouve donc en école d'infirmier, à l'IFSI de Sens.

Ma formation initiale dure 3 ans et après je ferai l'école d'infirmier « bloc opératoire » ainsi que « l'école de cadre de santé ». J'ai donc devant moi encore quelques années d'études.

J'effectue des stages à chaque semestre (de 5, 10 et 15 semaines, selon le semestre).

Au niveau de l'IFSI, il n'y a aucune concurrence car la sélection se fait avant l'entrée en institut.

Pour PACES, la série S apporte quelques notions nécessaires, mais pour l'IFSI, un bac ST2S suffit largement !! »

R.B – TS – 2012/2013



## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS

### puis réorientation en Licence de Biologie à TOURS

« Bonjour,

Après l'obtention de mon bac S en juin 2013, je me suis inscrite en PACES, à Tours.

Même si j'ai raté ma première PACES, elle ne s'est pas trop mal passée. J'ai réussi à avoir un classement vraiment pas mauvais pour un premier essai.

Malgré la très grande difficulté et les heures infinies de travail à fournir, j'ai bien vécu cette première expérience, j'avais le support de mes amis, du tutorat, j'ai fait de bonnes rencontres ... J'ai eu la chance de ne pas avoir cette sensation de compétition mais plutôt de l'entraide.

Cependant, mon deuxième essai à la PACES ne s'est pas aussi bien passé : tous mes amis sont partis vers différentes orientations, je me suis retrouvée seule et après avoir travaillé non-stop pendant 1 an, la fatigue, la pression et le stress m'ont rattrapée.

Je n'ai pas supporté tout cela et obtenu de très mauvais résultats au 1er semestre. Même si j'ai repris mes esprits au 2e semestre, il était malheureusement trop tard et je n'ai pas pu rattraper tout le retard que j'avais.

Je me suis donc réorientée depuis septembre, en L1 Biologie, à Tours, et j'essaie de trouver la voie qui me plaît le plus.

Je pense poursuivre soit par un master puis doctorat en Neurosciences, soit en Éthologie (étude du comportement des espèces animales). En Biologie, j'ai retrouvé un rythme de vie stable, plus saine.

J'ai la chance d'avoir une classe particulière (composé seulement des mentions Très Bien et Bien au bac) où tout le monde s'entend très bien, on s'entraide beaucoup. Et même si on sort beaucoup (ce qui change de la PACES), on travaille beaucoup, ce qui fait que notre classe a de très bons résultats. En effet je suis entre la 20e et 25e place de ma promo de 600 étudiants.

Je ne regrette pas de m'être réorientée en Biologie après mes 2 années de PACES, c'est vraiment super, calme et facile.

Et ça fait du bien !

La Terminale S m'a permis d'avoir des bases en biologie, utiles en PACES comme en Biologie. En PACES, la Physique et la Chimie, m'ont permis d'avoir une base et ne pas être complètement paumée dès le début ; en Bio on retrouve davantage toutes les notions vues en Terminale.

Enfin, pour ce qui est des Mathématiques en PACES, on ne fait que des Probabilités et des Statistiques, donc le reste n'est pas énormément utile ; cependant en Biologie, du moins au 1er semestre, on retrouve beaucoup de notions rencontrées en Terminale S.

J'en suis maintenant donc à ma 3e année à Tours et je vis en résidence universitaire. Mon appartement est un peu petit mais sympathique et silencieux. J'aime beaucoup la vie à Tours, c'est dynamique, animé, mais également calme et paisible.

De plus, il y a de très bons endroits pour sortir le jeudi soir ... »

C.DF – TS – 2012/2013

## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS

« Bonjour !

Après avoir obtenu mon baccalauréat S mention Très Bien en juin 2014, je me suis inscrit en PACES à Tours.

J'ai obtenu mon concours avec le classement de 45<sup>ème</sup>.

Je suis actuellement en deuxième année de médecine et je peux vous affirmer que ça vaut le coup de se battre pendant un ou deux ans en PACES.

Premier élément de réussite : le contexte de l'inscription. Pour moi, c'était un rêve que je trainais depuis quelques années déjà. De fait, je déconseille de s'inscrire à une PACES par dépit ou sans réelle conviction ni motivation.

Deuxième conseil : bosser à fond ses matières scientifiques en terminale, notamment la partie Proba/Stats en maths. Si vous ne comprenez pas cette partie en terminale, vous n'aurez pas le temps de la comprendre en PACES car l'année de PACES n'est pas l'année de la compréhension mais celle de l'apprentissage par cœur, Y COMPRIS de ce que l'on ne comprend pas.

Parlons maintenant de la deuxième année : les enseignements théoriques sont dans la continuité de ceux de PACES mais c'est une année beaucoup plus pratique.

De fait, les stages commencent !

Stage infirmier de 6 semaines l'été juste après la PACES, puis stage d'observation de chirurgie de 6 semaines également (en chirurgie pédiatrique tête et cou pour ma part), et stage chez un médecin généraliste d'une durée de 4 jours.

Aux stages s'ajoutent les TP notamment ceux d'anatomie (dissections sur corps humains).

De plus c'est une année où l'on a beaucoup plus de temps libre et où l'on peut reprendre une vie normale (sport, cinémas, ...) et s'engager dans de l'associatif (tutorat, aide humanitaire, ...)

Alors encore une fois, bon courage à tous les PACES et battez-vous, car ça en vaut vraiment la peine !!!"

D.V – TS – 2013/2014

## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS

### puis Pharmacie à TOURS

« Bonjour.

J'ai obtenu mon bac S en juin 2014.

Je me suis inscrite en PACES l'année dernière pour tenter d'entrer dans une école de pharmacie.

J'ai donc fait cette année à Tours et j'ai suivi en parallèle les cours du tutorat pour m'entraîner au concours.

Les séances du tutorat avaient lieu 2 soirs par semaine entre 17h et 19h ou entre 18h et 20h, mais il y avait souvent du retard et on pouvait être amené à rentrer chez nous vers 21h.

Une séance de « colle » se décomposait en 1h de QCM sur une matière précise (en amphi) et 1h de correction (en petit groupe et en salle).

Il y avait pour certains cours difficiles des photocopiés distribués qui étaient réalisés par les 2<sup>èmes</sup> années.

J'ai été très satisfaite du tutorat par rapport à ce que j'entendais de certaines prépas.

Le premier semestre a été mentalement dur.

J'ai été classé 600<sup>ème</sup> sur 1500 à la première partie du concours qui s'est passé en décembre.

L'univers est vraiment particulier et il faut vraiment prendre le rythme au niveau de la

prise de note. Car les profs font leur cours et ne s'arrête pas pour nous.

A partir de janvier, j'ai vraiment trouvé un bon rythme de travail et j'étais de mieux en mieux classées aux colles du tutorat.

Je conseille vraiment au futurs PACES d'aller travailler à la BU de médecine.

Elle est très silencieuse et voir les étudiants autour de soit travailler motive vraiment ; car je sais que moi je n'arrivais pas du tout à travailler dans mon appartement.

Enfin j'ai eu mes résultats au mois de juin et je suis arrivée 15<sup>ème</sup> au niveau du classement pharmacie.

Je suis donc maintenant à la fac de Pharmacie de Grandmont de Tours.

Mes semaines sont assez chargées ; il y a de nombreuses heures de TP obligatoires, des ED et des cours magistraux (environ 16h par semaine).

Mais l'ambiance de cette fac n'a rien à voir avec celle de la PACES. Je souhaite vraiment bon courage aux prochains PACES pour leur année qui sera sûrement difficile ; mais ça en vaut la peine.

J'espère que ce mail permettra d'éclairer certains étudiants sur leur projet d'avenir.

V.B – TS – 2013/2014



## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS

« Bonjour.

J'ai obtenu mon bac S mention Très Bien en 2014 ; puis je suis partie en PACES à la faculté de Médecine de l'Université François Rabelais de Tours.

Les disciplines qui y sont enseignées sont :

- la chimie-organique : très compliquée à comprendre et à apprendre
- la biologie cellulaire, l'histologie et la biologie de la reproduction : intéressants mais complexe
- la biophysique : pas un domaine qui m'intéresse
- les biostatistiques : les maths appliquées à la médecine
- anatomie : apprendre le corps humain est passionnant demande beaucoup de temps et de compréhension
- pharmacologie : une matière qui porte sur ce que je veux faire plus tard (pharmacie) donc j'y consacre une bonne partie de mon temps avec plaisir
- sciences humaines : sorte de philosophie de la médecine donc passionnant à écouter mais particulier à apprendre
- botanique : encore une matière de pharmacie donc qui me passionne beaucoup
- chimie générale : le mauvais côté de la pharmacie, à mon goût.

Au 1<sup>er</sup> semestre, on a un concours en décembre qui élimine les 10% dernier de la promo ; ils doivent alors obligatoirement se réorienter.

Je ne faisais pas parti de ces 10% ; j'ai donc pu continuer mon année.

En médecine on ne redouble pas comme on veut, il y a un quota soit 2.5 fois le numéris

clausus total , qui est d'environ 450 selon les années et qui comprend les « médecines », « pharmacies », « sages-femmes » et « dentaires ».

Ainsi les personnes dont le classement dépasse les 1125 (ordre d'idée) au 2<sup>nd</sup> semestre ne peuvent pas redoubler pour l'année suivante.

Il y a possibilité de valider des crédits et de revenir faire sa deuxième PACES l'année d'après (si on s'accroche).

Donc après avoir passé le concours de décembre, j'ai pu rester mais mon classement n'étant pas super, j'ai plutôt travaillé en sorte d'avoir mon redoublement et non mon concours.

Ce ne sont pas les mêmes coefficients pris en compte, c'est donc une stratégie de travail différente entre les différents concours et le redoublement.

En mai on passe le concours du 2<sup>ème</sup> semestre. Les résultats sont alors cumulés avec ceux du premier semestre et on obtient le classement général de l'année pour chaque filière choisie. On peut passer plusieurs concours selon nos envies et nos chances de réussite.

Pour mon premier essai non concluant, je suis arrivée 1050<sup>ème</sup> sur 1600 au premier semestre ce qui ne m'a pas permis d'obtenir le concours « Pharmacie » mais au moins le redoublement (classée 925).

Cette année, au premier semestre, je suis arrivée 600<sup>ème</sup> sur 1500, ce qui, je l'espère, me permettra d'avoir mon concours.

L'ambiance en PACES est assez mitigée, entre les plaisanteries organisées en cours par les étudiants et l'esprit concours toujours présents et souvent pesant.

J'ai fais une année de colocation dans un appartement en 2014-2015, très bien placé par rapport à ma fac ; cette année je suis seule dans un appartement que j'adore et bien situé, que je n'ai pas eu de difficulté à trouver. En effet autour de la fac de médecine il y a plein de logements et de transports.

Les deux années de la série S m'ont apportée de solides bases dans les connaissances

scientifiques considérées comme acquises dans mes études par les professeurs de la fac. Je n'ai pas pris de retard à apprendre les bases (que les autres filières n'apportent pas) et j'ai pu comprendre plus facilement ce qu'on m'enseignait.

Cela m'a aussi apporté une rigueur et une qualité de travail nécessaire aux études supérieures. »

P.L – TS – 2013/2014



## PACES à CLERMONT-FERRAND

### puis réorientation en Licence de « Psychologie » à CLERMONT-FERRAND

« Bonjour.

J'ai obtenu mon bac S, mention Assez Bien et « Européenne », à la session de juin 2014.

Après l'obtention du bac, je me suis inscrit à la Faculté de médecine de Clermont-Ferrand (UFR Médecine Clermont 1) pour y commencer une PACES, envisageant une formation en médecine (pour aller plus tard en psychiatrie) ou en odontologie.

Les cours étaient répartis en « UE », unités d'enseignement ; 7 UE communes à tous les PACES, et des UE de spécialité (médecine, odontologie, pharmacie, maïeutique) à choisir au terme du premier semestre en fonction de la formation désirée.

On étudiait l'UE 1, l'UE 2, une partie de l'UE 3 et l'UE 4 au premier semestre et le reste de l'UE 3 ainsi que les UE 5, 6, 7 et de spécialité au second. À l'intérieur de chaque ED se trouvaient différentes matières étroitement liées.

En ce qui concerne le tronc commun, pour le Premier Semestre :

Pour l'UE 1 : Atomes - Biomolécules - Génome - Bioénergétique – Métabolisme

- Chimie générale
- Chimie organique
- Biochimie
- Biologie moléculaire

Pour l'UE 2 : La cellule et les tissus

- Histologie
- Biologie de la reproduction
- Biologie cellulaire
- Embryologie

Pour l'UE 3 - 1ère partie : Organisation des appareils et des systèmes (1) : Aspects fonctionnels et méthodes d'études

Pour l'UE 4 : Evaluation des méthodes d'analyses appliquées aux sciences de la vie et de la santé

Et pour le Second Semestre :

Pour l'UE 3 - 2ème partie : Organisation des appareils et des systèmes (1) : Aspects fonctionnels et méthodes d'études

Pour l'UE 5 : Organisation des appareils et des systèmes (2) : Aspects morphologiques et fonctionnels

- Système nerveux
- Appareil locomoteur
- Appareils urinaire et génitaux

Pour l'UE 6 : Initiation à la connaissance du médicament

Et pour l'UE 7 : Santé, Société, Humanité

Les matières qui m'intéressaient le plus se situaient pour la plupart dans l'UE 1 : chimie générale, chimie organique, biologie moléculaire, mais il y avait aussi l'histologie dans l'UE 2 et l'intégralité de l'UE 5 – l'anatomie – me plaisait.

Les matières qui, au contraire, ne m'attiraient pas étaient la biologie cellulaire, matière très lourde, beaucoup de mécanismes à apprendre et peu concrète, et l'intégralité de l'UE 3, qui était clairement ma bête noire, avec énormément de formules à retenir, et de calculs à effectuer.

Je n'ai pas réussi ma première année en tant que PACES, et j'ai donc tenté de la redoubler cette année avant de me rendre compte que je n'étais pas prêt pour un tel rythme de travail une seconde fois.

Je compte donc me réorienter en faculté de psychologie, qui est la filière qui se rapproche le plus selon moi de la psychiatrie en dehors de la PACES.

L'ambiance était celle d'une faculté de médecine, c'est la meilleure description que je puisse en faire. Les élèves étaient tous plus ou moins dans l'esprit de compétition et les liaisons n'étaient pas faciles à établir, sauf dans les groupes de travaux dirigés, qui ont lieu chaque jour, et dans les groupes de tutorat.

Cela fait deux ans que je suis étudiant et depuis deux ans j'habite seul en chambre étudiante. J'habitais l'année dernière dans une chambre de la résidence Amboise, 9 m<sup>2</sup> avec douche et toilettes communes, pas très pratique.

Maintenant, j'habite à la résidence Philippe Lebon, plus cher, toujours dans un 9 m<sup>2</sup> mais cette fois avec douche et toilettes.

Je n'ai pas vraiment eu de problème à trouver ces résidences, et c'est aussi peut-être parce que mes deux frères sont passés par là et ont pu me guider sur Clermont-Ferrand.

Trouver un logement ne pose que peu de difficulté, il faut juste s'y prendre à l'avance.

Quoiqu'il en soit j'ai été satisfait par ces deux résidences, car les deux disposaient d'un point de restauration et d'une laverie, d'une salle polyvalente pour héberger des événements régulièrement.

Malgré mes échecs, la filière S m'a clairement donné de quoi bien commencer la PACES. Je n'imagine même pas comment on peut commencer une telle formation sans manipuler des formules, savoir ce qu'est un nucléon ou autre ! Ces connaissances peuvent paraître simples, mais j'ai rencontré des personnes qui n'avaient pas ces « bases », et cette année est tellement intense qu'il est possible, mais très difficile d'apprendre ces connaissances sur le tas en même temps que le « vif du sujet ».

Et plus généralement, la méthodologie globale, le raisonnement acquis en filière S m'a aidé. Je parle pour la PACES mais je suis sûr que c'est pareil avec d'autres formations. Je n'ai strictement aucun regret en ce qui concerne le choix de ma filière, mes connaissances m'ont aidé en PACES, et je pense qu'elles m'aideront en psychologie ou vers quelque formation que ce soit. »

V.A – TS – 2013/2014



**PACES** (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à **TOURS**  
puis **réorientation à Polytech** à **ORLEANS**

« Bonjour.

En 2014 vous étiez ma professeur principale, et je vous avais fait part des mes incertitudes concernant mon orientation, j'étais vraiment perdue : Sciences-Po, licence d'économie ou PACES ?

Je ne savais pas vraiment ce que je voulais, et quel type d'études me conviendrait.

Mais avec du recul je trouve qu'il est difficile de le savoir sans l'avoir « vécu », car aller à la fac, en prépa ou en école ce n'est pas du tout la même chose, et je pense qu'il faut avoir un certain profil pour chacune de ces filières.

Et moi je ne savais pas du tout ce qui allait me correspondre.

J'ai finalement choisi de mettre le vœu PACES en premier choix dans APB, mais sans trop savoir pourquoi.

Le métier de pharmacien m'intéressait mais c'est sûrement parce que c'était le seul métier que je connaissais à peu près (j'avais fais mon stage de 3<sup>e</sup> en officine).

La seule chose que je savais c'était que je voulais travailler dans l'industrie de la cosmétique, et je pensais que passer par pharmacie était une bonne façon d'y arriver. Mais n'étant pas très motivée de base, mon année de PACES a été un gros échec.

J'ai eu du mal à m'adapter à la vie seule, loin de mes parents et de mes amis.

Le fonctionnement et le mode de vie à la fac ne me convenait pas, surtout dans cette filière difficile : impossible de créer de liens sociaux car trop de concurrence, cours et apprentissage en total autonomie et une façon de penser qui ne me plaisait pas du tout.

Je suis quelqu'un qui aime la compétition mais là ça n'allait pas, c'était perdu d'avance car je n'avais pas envie.

Dès le premier semestre j'ai compris que j'allais échouer, mais j'ai voulu terminer l'année pour voir jusqu'où je pouvais aller.

Je ne me suis pas trop mal classée dans le classement de pharma (car j'ai eu des bonnes notes dans les matières qui m'intéressaient vraiment), mais en classement général c'était une catastrophe, je n'ai donc pas eu le droit au redoublement (que je n'aurais pas fait de toute façon).

Il a donc fallu trouver un plan B, de ce côté-là la fac de médecine nous a complètement lâchés, aucune passerelle proposé car je n'avais pas eu la moyenne à l'année, et aucun renseignements ...

Je m'étais dis qu'en dernier recours j'irai faire une licence de bio et puis j'aurais pu continuer sur un master de management des entreprises cosmétiques et pharmaceutiques.

Mais j'ai reçu un mail du réseau Polytech qui proposait une passerelle pour rentrer directement en 2<sup>ème</sup> année de prépa aux étudiants déçus de PACES.

Je me suis renseignée et j'ai vu qu'une spécialité d'ingénieur de leur réseau correspondait exactement à ce que je voulais faire (Génie Industriel appliqué à la cosmétique, la pharmacie et l'agroalimentaire).

Au début j'avais des a priori car je savais que le réseau Polytech n'était pas aussi côté que les grandes écoles d'ingénieurs par lesquelles on accède grâce aux prépas scientifiques classiques.

Mais j'ai quand même envoyé des dossiers et des lettres de motivation dans plusieurs écoles du réseau.

Après un entretien, j'ai finalement été acceptée dans la 2ème année du Peip (Parcours des Écoles d'Ingénieurs Polytechniques) à Orléans.

Tout d'abord j'ai été très surprise par la différence d'ambiance entre la PACES et la prépa Polytech ...

Il y a beaucoup d'ambiance, et je me suis tout de suite bien intégrée et fais plein de rencontres.

De ce côté-là, j'ai compris que j'avais besoin d'un environnement de travail qui me permettait d'avoir des liens sociaux, de me faire des amis. Sinon je ne me sens pas bien et je ne travaille pas bien.

Mais niveau scolaire, ça a été plus difficile.

La reprise des maths à un niveau bac +2 sans en avoir fait en médecine, ainsi que la reprise de la physique pure et dure, ça a été très compliqué.

Arrivée aux vacances de la Toussaint j'ai pensé à arrêter et à me réorienter une seconde fois.

Mais mes amis m'ont encouragée à continuer, et les cours que Polytech dispensait spécialement pour les anciens PACES commençaient à m'aider.

La fin du semestre s'est un peu mieux passée, et en ce moment j'attends les résultats pour savoir si je l'ai validé ou non.

Si j'arrive à valider cette année de prépa, je pourrai partir dans le cycle d'ingénieur qui m'intéresse, et ensuite partir étudier à l'étranger.

Donc après un moment d'adaptation un peu difficile, je me sens très bien dans mes études et je suis contente de ce que je fais.

Je sais que je ne suis pas une « vraie » scientifique, mais je pense que le travail d'ingénieur pourra très bien me convenir : au-delà de la partie scientifique je suis surtout intéressée par le travail en équipe et le management, ainsi que la perspective d'avoir à voyager.

Voilà, maintenant j'ai entamé le second semestre, avec de la programmation et de l'algèbre au programme, ça me fait un peu peur mais je vais essayer de bien travailler. Je vois que j'ai écrit un roman, en tout cas j'espère que ça vous aura intéressé. »

P.L – TS – 2013/2014



## École préparatoire « PACES » à PARIS puis Licence de Droit à PARIS

« Bonjour.

J'ai obtenu mon baccalauréat Scientifique de justesse et du premier coup en 2014, sans mention puisque j'étais au rattrapage.

J'avais alors pour ambition de devenir dentiste, mais le système français ne me convenait pas particulièrement bien, puisque je suis une élève manuelle mais sûrement pas une bosseuse capable de faire médecine.

J'ai donc postulé dans des universités à l'étranger, et celle qui m'attirait particulièrement se trouvait en Roumanie à Cluj Napoca dans une très jolie petite ville de Transylvanie.

Je n'ai malheureusement pas été prise.

Il m'a donc fallu trouver une solution de repli puisque je n'avais fait aucun vœu sur APB.

Mon choix s'est porté sur une école préparatoire aux concours de médecine (PACES) à Paris appelé Ex.Co.Sup. Cette école m'a permis de revoir mes bases dans les matières scientifiques, les approfondir mais surtout découvrir le programme de PACES avec des matières comme embryologie, histologie, anatomie, physiologie.

Le principe de cette école est de nous permettre de maîtriser le programme de médecine, adapté principalement aux facultés parisiennes, mais sans passer les concours d'obtention de la première année.

Cette école possède énormément de bons points, notamment grâce à ses profs qui sont absolument géniaux et nous permettent d'aimer des matières détestables, mais malheureusement « l'esprit médecine » est omniprésent et il faut être accroché pour tenir

une année entière, le manque d'objectif se faisant sentir.

La phrase la plus entendue dans ma classe était certainement « j'arrête pour profiter avant 1 an d'horreur ».

J'ai arrêté d'aller à l'école à partir d'avril, avec l'idée que je postulerais une nouvelle fois en Roumanie et que cette fois serait la bonne.

J'ai donc fait un « job d'été » chez mes parents et déposé en main propre mon dossier en Roumanie.

Je n'ai encore une fois pas été prise.

J'ai alors décidé de changer totalement de voie, puisque que je ne me sentais pas la force d'affronter une année de PACES et son ambiance exécrationnelle.

Je me suis inscrite en licence de Droit à FACO PARIS qui est une faculté privée au centre de Paris.

Les disciplines enseignées sont les mêmes que celles des facultés publiques, puisque la FACO se trouve dans la même rue qu'Assas.

Nous suivons le même programme.

« L'horrible » droit constitutionnel, le droit de la famille, les relations internationales, la culture générale sont maintenant mes dadas. Il est difficile de se mettre ou remettre au travail après 5 mois sans étudier, mais j'ai obtenu avec succès mon premier semestre.

Cette école est très bien pour les personnes qui ont besoin de motivation pour travailler. En effet, à la différence des facultés publiques, à la FACO, la présence est obligatoire à chacun des cours, le système est

très similaire de celui d'un lycée, nos professeurs sont proches de nous et nous ne sommes que 150 par promotion.

L'ambiance est très agréable, toutes les personnes ce connaissent, le BDE organise régulièrement des voyages ou bien des soirées ce qui permet à tous les étudiants de se connaître parfaitement.

À Paris j'habite dans un studio avec mon copain. La vie parisienne n'est pas facile tout les jours (métro, boulot dodo ...) et est surtout très chère ; mais bon, cela vaut le coup pour la plus belle des villes du monde !

J'ai beaucoup d'amis qui vivent dans des foyers ; c'est un très bon rapport qualité prix, les repas sont compris, ainsi qu'une femme de ménage, et cela incite à travailler.

La première et la terminale S ont été des années très difficiles à gérer pour moi puisque je cumulais le sport de haut niveau et les études. Je devais donc m'entraîner tous les soirs après le lycée et rater plusieurs mois de cours ; je dois dire que le système scolaire n'a pas vraiment été très compréhensif et ne m'a jamais aidé à allier mon sport et mes études, malgré mon statut reconnu par l'Éducation

Nationale qui aurait dû me permettre d'obtenir un emploi du temps « adapté », puisque je faisais partis des 4 meilleurs français.

Dans tous les cas, la filière scientifique m'était indispensable, puisque je voulais faire médecine.

Je regrette de ne pas m'être plus investie dans les matières fondamentales au Lycée.

Le lycée nous permet de toucher un peu à toutes les matières, et de nous pencher sur des sujets, avec les TPE par exemple, qui sont très intéressants.

Pour ma part j'ai fais un TPE sur le nucléaire, mais j'avais fais aussi en seconde, avec mon option MPS, plusieurs focus sur des sujets comme la luminescence, le type de sujet auquel on ne porte par forcément attention le reste du temps, mais qui est super intéressant.

À la FACO les stages sont obligatoires tous les ans, peu importe la validation ou non de notre année.

Je vais donc expérimenter dans un cabinet international, cet été, mon premier stage de juriste.»

C.B – TS – 2013/2014



## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS

« Bonjour.

J'ai obtenu mon bac S en 2015 et je suis en ce moment en PACES à Tours.

Les premières semaines ont été un peu rudes car j'ai fais une prérentrée mi-août ; la transition du rythme lycée à PACES (on nous a fait voir plus de la moitié du programme du premier semestre de PACES en 3 semaines avec un concours blanc à la fin) a été dure, et en plus de ça, tout le monde était encore en vacances ...

En terminale, j'avais suivi la spé SVT et je ne le regrette pas car on a balayé presque l'ensemble du programme (bioénergétique, diabète, ...).

Ma prérentrée dans ma prépa m'a été indispensable, surtout niveau moral car les cours à la fac vont très vite, et on a rapidement une tonne de choses à apprendre et à comprendre.

Les matières du premier semestre (biostatistiques, physique, chimie, ...) sont intéressantes mais moins que celle du deuxième semestre où on commence à rentrer réellement dans de la médecine (anatomie, physiologie, ...).

Je conseille aux futures PACES d'avoir de bonnes bases en maths en sortant du lycée, et de savoir calculer très rapidement car on les retrouve dans pas mal d'épreuves, et c'est ce

qui fait la différence car, le jour du concours, le temps des épreuves est très limité.

C'est une année difficile d'une part sur le plan moral : vous êtes en compétition avec 1500 étudiants, donc il y aura moins d'entraide qu'au lycée.

D'autre part sur le plan physique : il faut tenir sur la durée, car vous travaillerez plus de 10h tous les jours, WE compris.

Et il faut surtout avoir une compréhension rapide, développer une bonne mémorisation et savoir gérer son stress au concours.

Concernant mes résultats, on a eu le premier concours le 15 décembre et je n'étais pas loin du tout du numerus clausus. Si je n'y étais pas, c'est à cause des maths auxquelles est attribué un petit coefficient, mais qui fait toute la différence, car j'ai eu par ailleurs de bonnes notes dans les matières à forts coefficients.

C'est un peu décevant de ne pas figurer dans le numerus tout de suite, car j'ai été bien classée au concours blanc.

Cette année reste vraiment intéressante si on est passionné, c'est ce qui vous permet de tenir sur la longueur.

Je ne regrette rien et je suis vraiment heureuse de ce que je fais. »

C.L – TS – 2014/2015

## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS

« Bonjour.

J'ai obtenu mon Bac S, mention TB, en juin 2015.

Je suis actuellement en PACES à Tours, où j'ai choisi le tutorat plutôt qu'une prépa coûteuse pour la même prestation à l'année.

La transition lycée-fac a été assez difficile, surtout que je n'avais pas participé à un stage de prérentrée (par manque de places), qui aurait pu rendre cette transition moins difficile à vivre.

Pas mal de choses changent en PACES. Les matières étudiées sont surtout scientifiques, et je m'y plais beaucoup. De la biochimie, à la physique en passant par les statistiques, la biologie ou encore l'anatomie, les matières sont très variées.

J'ai remarqué que les spécialités au lycée pouvaient aider sur certains chapitres. Ceux qui ont choisi SVT ont, par exemple, déjà vu en bonne partie le chapitre de biochimie sur les glucides. L'avance est non négligeable en PACES, au vu de la quantité de cours qu'on a. Personnellement j'avais choisi spé Physique. On a balayé pas mal de choses dans cet enseignement, qui sans forcément être approfondies, donnent déjà une première approche de beaucoup de cours que l'on revoit en médecine, et la plupart tombent régulièrement en concours.

Et puis les méthodes de raisonnement développées en spé physique m'ont beaucoup aidée dans les méthodes à avoir pour résoudre certains exercices.

Ce qui nous change aussi par rapport au lycée, c'est par exemple l'interdiction de calculatrice au concours (besoin donc de savoir calculer vite et bien en maths), ou encore le fait que seul le résultat compte (dans la mesure où les épreuves nécessitant des calculs sont à 100% des QCM).

Au niveau de la quantité de travail, si on est déjà habitués à travailler au lycée, la transition se vit mieux. On est obligés de travailler tous les jours le plus possible pour espérer avoir une place dans le numéris clausus.

Bref pour conclure, c'est une année difficile mais je suis contente de ce que je fais. Le lycée m'a donné les bases pour m'aider à tenter de vaincre cette délicate année, et malgré toutes les difficultés rencontrées et les moments de découragements, je suis quand même classée 121<sup>ème</sup> (80<sup>ème</sup> au classement neutre) en médecine/odontologie sur presque 1500 étudiants (je ne connais pas le chiffre exact...) au 1<sup>er</sup> semestre, c'est à dire en plein dans le numéris clausus ! »

E.M – TS – 2014/2015

## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS

« Bonjour.

Désolé de ne pas avoir répondu plus tôt, mais la PACES me « bouffe » clairement tout mon temps ...

Donc, depuis mon bac S de juin 2015, je suis en PACES en prépa privée. Mais je pense que je vais redoubler car je n'ai pas le classement suffisant pour passer du premier coup !

Il faut savoir aussi que ceux qui sont dans les 250 1<sup>ers</sup> « médecine » sont quand même forts, voire très forts.

Un de mes amis est classé 50<sup>ème</sup>, mais au bac il avait obtenu 20/20 dans les matières scientifiques et même d'autres matières non scientifiques.

Ce qui n'est pas du tout mon niveau.

Ensuite je pense que malheureusement, le lycée ne prépare pas pour des études de PACES ; il y a un réel écart entre les

exigences du lycée et celles de la première année de PACES.

C'est certainement plus facile pour un bon élève de valider sa 1<sup>ère</sup> année.

Par exemple ma sœur quand elle a effectué sa PCM1 (avant la réforme de PACES), elle avait commencé par une année de Classe Prépa Commerce au Lycée du Parc à Lyon, ce qui l'avait entraînée aux types d'exercice des concours ; elle avait ensuite réussi à valider Médecine en 1 an.

Il ne faut pas non plus dire que c'est impossible, mais je pense qu'il faut préciser aux futurs bizuts de ne pas être étonnés d'avoir à redoubler ou même d'avoir des doutes en cours d'année.

C'est normal, mais il faut faire les bons choix. Moi je pense redoubler l'année prochaine et quitter ma prépa privée pour le tutorat. »

N.T – TS – 2014/2015

## **PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS**

### **puis réorientation en Droit à GUYANCOURT**

« Bonjour.

J'ai obtenu mon Bac S, en juin 2015.

Si je voulais faire PACES, c'était pour faire psychiatrie, principalement, les autres spécialités ne me tentant pas plus que ça.

Au bout d'un mois, je me suis rendue compte que, malgré quelques matières qui m'intéressaient, je n'avais pas la motivation nécessaire pour tenir toutes ces années d'études, simplement pour faire psychiatrie.

Or j'avais déjà beaucoup hésité avec le droit depuis la classe de seconde ; je me suis donc réorientée dans la faculté de droit de Guyancourt (proche de Versailles) que j'avais demandée l'année dernière sur APB.

Je viens de commencer lundi le second semestre.

Je vais devoir passer à la fin de l'année scolaire mes partiels du second semestre, puis ceux du premier semestre en rattrapage.

Ce qui n'est pas forcément un avantage, car je dois travailler les deux semestres parallèlement, sachant que les méthodes de dissertations et Cie ont été expliquées aux TD du premier semestre ; pour comprendre certains cours du second semestre, des bases du premier semestre doivent être acquises ; j'ai donc beaucoup de retard par rapport aux autres.

La L1 de droit n'est, à mes yeux, pas passionnante ; c'est beaucoup d'histoire, beaucoup de dates de lois et d'arrêts à apprendre par cœur et un peu de philo ... Ça fait bizarre quand on sort d'une série scientifique. »

M.C – TS – 2014/2015



UNIVERSITÉ DE  
VERSAILLES  
ST-QUENTIN-EN-YVELINES



FACULTÉ DE  
DROIT ET SCIENCE  
POLITIQUE

UNIVERSITÉ PARIS-SACLAY

## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à PARIS

« Bonjour.

Depuis la rentrée 2015, je suis en PACES à l'université Paris Descartes.

J'ai passé mon concours les 5, 6 et 7 janvier ; donc je suis actuellement encore en vacances jusqu'au 2 février.

Pour présenter mon premier semestre, je peux dire qu'il y a 3 phases que les futurs étudiants vont forcément expérimenter :

- Au début, c'est à dire septembre, (et même avant si on fait une prérentrée), on est stressé par tout le monde, en particulier les 2<sup>ème</sup> année qui nous mettent la pression pour nous mettre dans le bain rapidement ; donc on travaille beaucoup sinon on culpabilise.

- Ensuite vient la 2<sup>ème</sup> partie du semestre vers octobre novembre, lorsque l'on n'a que des cours en amphitheatre ; on commence à s'en lasser et à ne pas assister à tous les cours.

Et souvent, c'est dans cette période que l'on

prend tous beaucoup de retard.

- Puis viennent les révisions en 3<sup>ème</sup> partie du semestre où le stress intense se met en place.

On se rend compte du retard accumulé et c'est à nous de nous organiser pendant les révisions pour s'en sortir le mieux.

Voilà j'ai un peu résumé mon premier semestre ; je sais c'est un peu long mais bon je pense qu'il y a tout.

J'ai mes résultats le 28 ou le 29 janvier.

Donc moi, pour continuer je dois être au dessus de 2500 sur 2800 candidats. Dans le cas où je serais en dessous, je pense opter pour la fac de Biologie, s'il y a possibilité ; mais normalement je ne devrais pas avoir de problème pour continuer le prochain semestre. »

R.B – TS – 2014/2015



## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS

« Bonjour.

J'ai eu mon bac S mention TB en juillet 2015 et je me suis inscrite en PACES où je suis actuellement.

Avant la rentrée, le « tutorat » proposait une prérentrée à laquelle j'ai pu m'inscrire. C'est une association d'élèves de 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> année de médecine et de pharmacie ; ils font un travail remarquable pour aider les PACES et surtout à un prix très abordable comparé aux prépas.

Grâce à cela, j'ai pu m'adapter au rythme des cours avant la rentrée et avoir une idée de la quantité de travail que l'on aurait pendant le premier semestre.

Je la conseille très fortement car elle permet de mieux appréhender les premiers cours et de ne pas être trop perdu au début.

Les cours de PACES sont réputés pour être difficiles car il y a une grande quantité d'informations à apprendre en peu de temps et il ne faut pas se laisser submerger par le retard.

L'organisation est une des clés pour réussir cette année et il faut aussi trouver sa propre méthode de travail, ne pas forcément écouter tous les conseils des autres car ils peuvent ne pas nous convenir. Enfin il faut travailler régulièrement et ne pas faire d'impasse (c'est plus facile à dire qu'à faire...).

Mais il n'y a pas que le travail qui compte, l'hygiène de vie est aussi importante ; ce sont des conseils basiques comme bien dormir, bien manger, faire un minimum d'activité sportive ...

Au cours de l'année, il est important d'avoir le moral et tous ces petits facteurs prennent une réelle importance.

Et puis la motivation ... que je n'ai pas eu tout au long de l'année pour le moment. Je pense que ce sont les plus motivés qui passeront et pas ceux qui travaillaient le mieux au lycée.

Après il y a des jours avec et des jours sans ; c'est difficile de repousser ses limites tous les jours sans être certain de ce qu'on aura à la fin.

Sinon au concours de décembre, je me suis classée 376<sup>ème</sup> au classement médecine ; j'en suis vraiment contente car par rapport au travail que j'ai pu fournir, c'est énorme, et j'ai l'impression que mes efforts ont payé et même si le numerus clausus est de 250, j'ai quand même une chance de passer (tous les ans des personnes qui ont le même genre de classement que moi arrivent à passer en 2<sup>ème</sup> année).

A l'université, il y a 2 amphithéâtres pour PACES et on peut y aller le matin ou l'après midi, dans l'amphi où le prof fait son cours ; il faut venir tôt car c'est là qu'il y a le plus de monde et on peut ne pas avoir de place. À noter que pour l'autre amphi et l'après-midi, il n'y a pas de soucis et pas de bruit.

Dans l'amphi du prof il peut y avoir du bruit mais ce n'est pas dérangeant.

La qualité des rediffusions des cours est bonne donc il n'y a pas d'avantage à y aller l'après-midi ou le matin.

La majorité des abandons des étudiants se fait à la fin du premier semestre, mais c'est vrai que dans les deux premières semaines, il y a des gens qui se rendent compte toute suite que ce n'est pas pour eux et la réorientation est beaucoup plus simple si elle est faite très tôt.

Mais c'est aux résultats en janvier qu'il y a eu le plus de départs, en plus de ceux qui ne sont

pas admis au deuxième semestre, bien sûr.  
Personnellement, si je ne passe pas, je ne pense pas redoubler, car la PACES et toutes les études de médecine (longue et difficiles) me paraissent être un énorme sacrifice que je ne suis pas certaine de vouloir faire.

En Terminale S, j'hésitais entre PACES et une faculté de psychologie et je pense que je vais m'y réorienter l'année prochaine. »

S.M – TS – 2014/2015



## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS

« Bonjour.

Alors pour ma part je n'avais pas d'excellents résultats l'année dernière et je ne travaillais pas non plus énormément en Terminale S mais j'avais choisi de faire PACES à Tours, et c'est toujours ce que je fais.

Après avoir obtenu mon bac en juin 2015, mon premier semestre en PACES n'a pas été très facile, malgré la prérentrée (que je conseille à tout le monde !) du tutorat.

J'ai eu du mal à me lancer dans le travail, surtout parce que j'ai mis longtemps à comprendre que je n'arrivais pas à me mettre au travail chez moi.

Depuis fin septembre je vais tous les jours à la BU (Bibliothèque Universitaire) de la fac pour travailler.

Mais en PACES on prend très vite du retard, et j'en avais accumulé beaucoup trop ; en plus de ça je ne travaillais pas efficacement.

Au final, et après quelques peurs, je suis passée au partiel de décembre, mais avec un

très mauvais classement, ce qui fait que je n'ai pas d'autre choix que de redoubler ma première année car je veux absolument médecine (et pas pharma ou kiné...).

Donc le deuxième semestre a commencé maintenant et je travaille du mieux que je peux pour acquérir le maximum de connaissances pour avoir de l'avance l'année prochaine, mais aussi et surtout pour me permettre de redoubler.

Les cours ne sont pas vraiment plus compliqués que l'année dernière, ou du moins pas beaucoup plus.

Le plus dur c'est la masse de connaissances à acquérir en un laps de temps très court. Les cours sont chargés et malgré le fait qu'on n'ait que 4h de cours par jour, on prend facilement du retard.

Deux conseils : apprendre rapidement à s'organiser et surtout être motivé. »

C.B – TS – 2014/2015

## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé)

### à CLERMONT-FERRAND

« Bonjour.

Après avoir eu mon bac S en juin 2015, direction Clermont-Ferrand pour PACES.

A la fin du semestre 1, j'étais classée 377<sup>ème</sup> en classement neutre de PACES (382<sup>ème</sup> en classement médecine, 368<sup>ème</sup> en pharma, 398<sup>ème</sup> en maïeutique et 390<sup>ème</sup> en odontologie).

Le nouveau classement (effectué suite à nos choix de filières et aux désistements de certains) paru ces jours-ci donne : 330<sup>ème</sup> en médecine (j'ai donc gagné 52 places).

Pour ma part, ne souhaitant que médecine, je ne me suis inscrite qu'à cette filière.

Je suis plutôt satisfaite de mon classement puisque normalement c'est suffisant pour accéder en médecine en tant que doublante (il n'est pas impossible de passer primante quand on est dans les 300 mais c'est quand même difficile).

Le numerus clausus de Clermont a augmenté cette année, maintenant il y a 196 étudiants pris en médecine, et nous sommes 1200 à passer le concours (le jour même il y a 300

kinés qui passent le même concours mais ils ne sont pas dans le même classement que les PACES).

Le plus dur dans ce premier semestre a été le mois de révisions, qui a quand même duré 5 semaines, ce qui nous a empêchés de profiter pleinement des fêtes de fin d'années ...

Mais c'est vraiment pendant ce mois que tout se joue, alors il a fallu garder un mental en béton.

Après 4 petits jours de vacances suite au concours, il fallait déjà reprendre les cours...

Le second semestre est vraiment différent du premier, on fait de l'histoire et de la philo et un peu moins de sciences telles qu'on en a l'habitude.

Mais cela dit je trouve ce second semestre plus intéressant, mais aussi plus difficile à apprendre parce qu'il demande plus de cœur alors que le premier semestre jouait surtout sur la compréhension. »

L.M – TS – 2014/2015



## PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS

« Bonjour.

Après avoir eu mon bac en juin 2015, je suis donc inscrite en 1ère année de PACES, à Tours.

C'est une année particulièrement dure au niveau moral car il y a une charge de travail vraiment à raison de plus de 10 heures par jour.

Il faut non seulement supporter la pression du travail, mais aussi la fatigue.

Néanmoins cela reste des études vraiment passionnantes que je ne regrette en aucun cas.

Les classements sont extrêmement variables, en fonction des chapitres que l'on a plus ou moins révisés, de la fatigue qui s'est accumulée.

Ceux-ci se jouent vraiment à pas grand chose mais quelques dixièmes de points peuvent entraîner une 30taine de places d'écart (cela est aussi valable le jour du concours ...).

Quant à mes « années de S », elles m'ont aidée à acquérir une méthode de travail, une certaine manière de réfléchir et de m'organiser, ce qui est indispensable dans les études. »

M.C – TS – 2014/2015

